

Université de Montréal

**Antécédents parentaux et concordance de la qualité des
comportements interactifs maternels et paternels**

Par

Marie Deschênes

Département de psychologie

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de maîtrise ès sciences (M. Sc.)
en psychologie

Août, 2012

© Marie Deschênes, 2012

Résumé

De nombreuses études empiriques ont démontré que la qualité des comportements maternels et paternels est importante pour le développement de l'enfant. Cependant, peu d'études ont investigué le degré de concordance des comportements de la mère et du père dans des couples intacts ainsi que les antécédents ou déterminants de cette concordance. Le présent mémoire contient un article empirique qui poursuit deux buts. Premièrement, l'article a examiné le niveau de concordance (similarité) entre la qualité des comportements des mères et des pères dans des couples intacts. Deuxièmement, l'article a investigué les antécédents familiaux de la concordance des comportements maternels et paternels: la satisfaction conjugale et le stress parental des mères et des pères. L'étude a été menée auprès de 44 familles intactes (mère-père-enfant). Les résultats indiquent que la concordance mère-père est modérée ($r = .31$). De plus, un degré significatif de concordance a été trouvé chez les couples dont les partenaires rapportent une satisfaction conjugale élevée ainsi qu'un faible niveau de stress parental, mais pas chez les couples moins bien ajustés. Les implications théoriques et empiriques sont discutées.

Mots-clés : Concordance des dyades familiales; interaction père-enfant; interaction mère-enfant; satisfaction conjugale; stress parental; antécédents parentaux.

Abstract

There is compelling evidence that the quality of both maternal and paternal parenting behaviour is important for child development. Yet, little is known of the degree of similarity between maternal and paternal parenting behaviour in intact couples, and about the antecedents or determinants of this parental concordance. The present master's thesis includes an empirical article pursuing two aims. First, the article examined the concordance (similarity) between the quality of maternal and paternal behaviours with their toddler. Second, the article investigated the parental determinants of this concordance: marital satisfaction and parenting stress. The sample included 44 families (mother-father-toddler). Results indicated that the concordance between the quality of maternal and paternal behaviour was moderate ($r = .31$). Furthermore, significant mother-father concordance was found among more satisfied and less stressed parents, but not among less adjusted parents. The theoretical and empirical implications are discussed.

Keywords: Concordance of family dyads; father-toddler interactions; mother-toddler interactions; marital satisfaction; parenting stress; parental adjustment.

Table des matières

Résumé	i
Abstract	ii
Liste des tableaux	iv
Liste des abréviations	v
Citation	vi
Remerciements	vii
Introduction	1
Article de mémoire	
<i>Concordance between the Quality of Maternal and Paternal Interactive Behaviour : Link to Parental Antecedents</i>	14
Conclusion	44
Références citées dans l'introduction et la conclusion	54
Annexe A <i>Indice de stress parental/version brève</i>	i
Annexe B <i>Échelle d'ajustement dyadique/version brève</i>	vii
Annexe C <i>Mutually Responsive Orientation Scale : Coding System</i>	ix

Liste des tableaux

Article de mémoire

Tableau 1

Mean, standard deviation and range for all main variables under study..... 42

Tableau 2

Zero-order correlations between all main variables under study..... 43

Liste des abréviations

DAS	Dyadic ajustement scale-short form
ICC	Intraclass correlation coefficient
MRO	Mutually Responsive Orientation Scale
PSI	Parenting stress index-short form
SES	Socioeconomic status

*Ne me dérangez pas je suis profondément
occupé; Un enfant est en train de bâtir un
village; C'est une ville, un comté; Et qui sait
tantôt l'univers; Il joue.*

*Hector de Saint-Denys Garneau, poète
québécois*

Remerciements

Il y a d'innombrables personnes merveilleuses qui ont contribué, de près ou de loin, à l'accomplissement de ma maîtrise. J'essaierai en ces lignes de rendre le mérite au plus d'entre elles.

Mes premières pensées vont au Dr. Annie Bernier, mon inspirante directrice de mémoire. Je lui suis très reconnaissante d'avoir su m'insuffler sa passion pour la psychologie du développement, de m'avoir guidé avec professionnalisme et humour et d'avoir toujours cru en mes idées en les soutenant sans relâche. Nos échanges ont grandement contribué à forger ma confiance en mes qualités de chercheuse en devenir.

Je souhaite saluer mes professeures. Geneviève Mageau pour m'avoir transmis avec compétence la piqûre des statistiques et les outils pour tester mes idées. Mireille Joussemet pour m'avoir fait découvrir la psychologie positive avec une approche participative, créative et passionnée. Mylène Jaccoud qui m'a permis d'exprimer mes points de vue, même dissidents, et a ainsi contribué à m'initier avec succès aux méthodes qualitatives.

Mes autres pensées vont aux charmantes demoiselles de *Grandir Ensemble*. Nadine pour son efficacité incroyable et son rire contagieux. Émilie qui a su me faire rigoler et m'aider à me former aux visites. Jessica pour son aide, son côté zen inspirant et pour la joie procurée par Kiki ! Stéphanie qui a su m'inspirer avec son sens de l'organisation hors pair, sa formation irréprochable aux visites et son aide précieuse. Célia pour son grand sens de l'humour et les nombreux délires que nous avons partagés. Marie-Ève, inspirante par son énorme capacité de travail, sa disponibilité et sa douceur; je repense en souriant à mes

balbutiements en anglais « Tampax, you know ? » et la porte coincée des toilettes lors de notre escapade à Minneapolis. Andrée-Anne pour sa bonne humeur et la curiosité pour la génétique qu'elle a suscitée en moi. Maude qui a codifié avec brio une partie des mamans de mon échantillon. Véro qui au fil du temps est devenue une amie, pour sa capacité magique à me ramener sur terre en clarifiant mes idées et pour m'avoir formé au MRO, un instrument merveilleux qui m'a permis de codifier l'échantillon de mon mémoire.

Mes remerciements aux chercheurs qui ont su m'inspirer tout au long de mon parcours. Un merci tout particulier à Élisabeth Fivaz-Depeursinge, mentor incroyable qui m'a soutenu et a partagé avec moi sa sagesse et sa passion, et pour m'avoir convié à un stage passionnant au sein de son laboratoire suisse. Une pensée pour Isabelle et Lola qui ont su m'accueillir chaleureusement et me faire profiter de la Suisse; fondues au fromage et chocolat, soirées sous les étoiles et bains thermaux au sommet des Alpes inclus!

Enfin, des remerciements à ma famille et à mes amis qui m'ont permis de parcourir le chemin des études supérieures. À ma mère, Camille, qui depuis le berceau a forgé mon estime et ma confiance en moi et qui a su m'encourager, m'écouter et me reconforter en tout temps. À André, mon père « adoptif », qui a su me guider, me pousser à me dépasser et me soutenir de toutes les manières possibles et imaginables au fil du temps. À Christophe, mon grand ami qui a été d'un soutien incroyable tout au long de mon parcours. Je t'aime et je suis heureuse de partager ta vie. Enfin, des remerciements à plusieurs personnes pour leur contribution à mon mémoire : les familles de *Grandir Ensemble*, Grazyna Kochanska, Diane St-Laurent, Audrey, France, Mathilde, Francis, Éva et Laura, Christine, François et Michelle, Catherine et Laurence, Manu, Bertille et Andy.

Introduction

Les études réalisées dans le domaine de la psychologie du développement ont démontré de manière convaincante que les relations parent-enfant sont importantes pour le développement de l'enfant. Traditionnellement et depuis les dernières décennies, les chercheurs en psychologie du développement ont mis l'accent sur l'étude de la relation mère-enfant (voir Ainsworth, 1979; Beck, 1999; De Wolff & Van IJzendoorn, 1997; Martins & Gaffan, 2000; Pianta, Egeland, & Sroufe, 1990; Rothbaum & Weisz, 1994, pour des synthèses et données méta-analytiques). Ces études ont démontré que la qualité de la relation mère-enfant est liée à plusieurs aspects du développement de l'enfant, tels que la sécurité d'attachement (De Wolff & Van IJzendoorn, 1997), la théorie de l'esprit (Symons & Clark, 2000), les fonctions exécutives (Hughes & Ensor, 2009), la qualité du sommeil (Bell & Belsky, 2008), la présence de troubles externalisés et internalisés (Rothbart & Weisz, 1994), le développement cognitif (Tamis-LeMonda, Shannon, Cabrera, & Lamb, 2004), le développement langagier (Hirsh-Pasek & Burchinal, 2006), ou encore le développement moral (Kochanska, 2002). De plus, les relations mère-enfant ont été étudiées auprès d'enfants d'âges variés. Il a été démontré que la qualité de la relation mère-enfant est importante à chacune des étapes du développement de l'enfant, tel que pendant le stade nourrisson (Bornstein, 2002), le stade préscolaire (Pope-Edwards & Liu, 2002) ou encore le stade de l'enfance (Collins, Madsen, & Susman-Sillman, 2002). De plus, l'importance de cette relation a été documentée dans plusieurs cultures (Isapa et al., 2004) ainsi que dans différents contextes socioéconomiques (Bradley & Corwyn, 2002). Enfin, la relation mère-enfant a été investiguée à l'aide de devis de recherche variés : concomitants (Simpkins, Weiss, McCartney, Kreider, & Dearing, 2006), longitudinaux (Kochanska,

1998), et expérimentaux (Landry, Smith, Swank, Assel, & Vellet, 2001). Ces études réitèrent sans contredire l'importance de la relation mère-enfant pour le développement de l'enfant.

Depuis le début des années 1970, les chercheurs ont commencé à investiguer la relation père-enfant. Plusieurs phénomènes sociaux ont fait en sorte que les pères soient de plus en plus impliqués auprès de leurs enfants. Par exemple, citons l'investissement de plus en plus important des femmes sur le marché du travail, les politiques sociales et légales en matière d'égalité femmes/hommes et la création de congés parentaux spécifiquement dédiés aux pères (Lamb & Lewis, 2010). Bien que plus récentes et moins nombreuses, les études réalisées sur la relation père-enfant démontrent que la qualité de cette relation est liée à plusieurs aspects du développement de l'enfant. En effet, cette relation est associée au développement de l'enfant au niveau de la sécurité d'attachement (Brown, McBride, Shin, & Bost, 2007), de la régulation comportementale (Kochanska, Aksan, Prisco, & Adams, 2008), des compétences sociales (Lindsey, Cremeens, & Caldera, 2010), du développement du langage (Pancsofar & Vernon-Feagans, 2010), du développement des fonctions exécutives (Bernier, Carlson, Deschênes, & Matte-Gagné, 2012), de la qualité du sommeil (Tikotzky, Sadeh, & Glickman-Gavrieli, 2011), de la réponse de cortisol (Mills-Koonce et al., 2011) et du moment de la puberté (Belsky et al., 2007).

À l'instar de la relation mère-enfant, des études ont démontré l'importance de la relation père-enfant au stade nourrisson (Bornstein, 2002), au stade préscolaire (Pope-Edwards & Liu, 2002) ou au stade de l'enfance (Collins et al., 2002). De plus, l'importance de la relation père-enfant quant au développement de l'enfant est démontrée à travers

différentes cultures (Feldman & Masalha, 2010) et contextes socioéconomiques (Black, Dubowitz, & Starr, 1999), et par des devis concomitants (Deater-Deckard, Atzaba-Poria, & Pike, 2004), longitudinaux (Grossmann et al., 2002; Yeung, Duncan, & Hill, 2000), et expérimentaux (Doherty, Farrell Erickson, & LaRossa, 2006).

En somme, de nombreuses études empiriques basées sur des devis de recherches variés avec des enfants d'âges différents et dans des contextes culturels et socioéconomiques divers ont démontré sans contredit l'apport des relations mère-enfant et père-enfant pour le développement du jeune enfant.

Théories de l'Interdépendance des Comportements Maternels et Paternels

Plusieurs chercheurs ont proposé des modèles théoriques suggérant que les comportements maternels et paternels à l'égard de l'enfant sont susceptibles d'être associés.

Selon la théorie systémique familiale, tous les membres de la famille (mères, pères, enfant, fratrie, grands-parents, etc.) sont définis comme étant des systèmes interreliés, chacun pouvant être associé à l'autre (Kreppner, 2002; Minuchin, 1988; Sroufe & Fleeson, 1988). De plus, chacun des systèmes possède une influence bidirectionnelle. Selon cette logique, les comportements des mères influencent les comportements des pères et vice-versa (Modèle d'effets bidirectionnels; Bell, 1968).

En lien avec les postulats théoriques de l'approche systémique, la théorie écologique (Bronfenbrenner, 1979; Bronfenbrenner & Evans, 2000) suggère que plusieurs systèmes peuvent influencer le développement de l'enfant, tels que le microsystème, le mésosystème et l'exosystème. Les comportements des mères et des pères envers l'enfant se situent au niveau du microsystème, le sous-système qui influence le plus directement le

développement de l'enfant. Bronfenbrenner précise que les éléments du microsystème (et de tous les autres systèmes) sont interdépendants et interagissent pour influencer le développement de l'enfant.

Concordance des Comportements des Mères et des Pères

Les modèles systémique et écologique mènent à la conclusion qu'il devrait y avoir un certain niveau de concordance entre la qualité des comportements des mères et des pères à l'égard de leurs enfants. La concordance est définie ici comme étant le degré de similitude dans la qualité des comportements maternels et paternels à l'égard d'un même enfant. Plusieurs explications sont proposées afin d'expliquer cette concordance (voir Russell & Russell, 1994 pour une synthèse). Premièrement, il est attendu que des individus qui choisissent de vivre ensemble et de travailler sur un projet important, tel que d'élever des enfants, partagent initialement certaines valeurs, attitudes ou traits de personnalité qui peuvent avoir un impact similaire sur leurs comportements parentaux. Ensuite, il est proposé que lorsque les parents passent beaucoup de temps ensemble dans les interactions quotidiennes, chaque parent a l'occasion d'être témoin des comportements parentaux de son partenaire. De cette manière, chacun peut intégrer une partie de ces comportements dans son propre répertoire comportemental, et devenir ainsi graduellement plus semblable à son partenaire. Ce phénomène s'inscrit dans la théorie de cascade (*spillover*). Cette théorie postule que la mère et le père s'observent et s'imitent l'un et l'autre, consciemment ou non, lors de leurs interactions familiales. En effet, durant leurs interactions en famille (mère-père-enfant), les parents s'imitent et apprennent l'un de l'autre et leurs comportements

envers leur enfant, positifs ou négatifs, peuvent ainsi se transmettre d'un parent à l'autre (Almeida, Wethington, & Chandler, 1999).

D'un point de vue pratique, il est important d'étudier la concordance car par exemple, si l'un des parents d'un couple intact déploie des comportements positifs envers l'enfant, il sera pertinent de comprendre de quelle manière ces comportements peuvent se transmettre à l'autre dyade parent-enfant, ceci afin de favoriser un climat positif et chaleureux pour l'enfant. Inversement, si l'un des parents manifeste des comportements insensibles envers l'enfant, il sera pertinent de comprendre dans quelles circonstances ces comportements peuvent se répandre à l'autre dyade parent-enfant afin de limiter l'instauration d'un climat familial négatif pour l'enfant.

D'un point de vue empirique, il est important d'étudier la concordance mère-père car il a été proposé que le degré de concordance des comportements maternels et paternels est lié au développement de l'enfant (Winsler, Madigan, & Aquilino, 2005). Cependant, il a été observé dans des études que le degré de concordance entre les valeurs et/ou les croyances des mères et des pères peut être important pour le développement de l'enfant. En effet, une première étude a démontré qu'un degré plus élevé de concordance mère-père quant aux valeurs reliées à l'éducation de l'enfant est associé à un meilleur fonctionnement psychologique de garçons et de filles âgés de 3 à 7 ans (Block, Block, & Morrison, 1981). Une seconde étude a démontré que le degré de concordance mère-père quant aux croyances reliées à l'utilisation de punitions ainsi qu'à l'utilisation de stratégies de contrôle étaient tous deux liés aux compétences sociales chez des enfants âgés de 3 à 5 ans (Lindsey & Mize,

2001). Cependant, seulement quelques études ont investigué empiriquement le degré de concordance entre la qualité des interactions mère-enfant et père-enfant.

Recension des Études de Concordance entre les Comportements Maternels et Paternels

Les études ayant évalué la concordance mère-père (i.e., corrélation significative entre les comportements maternels et paternels à l'intérieur d'un couple intact) possèdent des similitudes et des différences au niveau de l'âge des enfants, des devis de recherche utilisés, de la méthodologie choisie et des outils de collecte de données employés. Toutes les études, à l'exception d'une recherche (Bell et al., 2007), ont été menées auprès de familles multipares (plusieurs enfants).

Une première série d'études a évalué la concordance mère-père en utilisant des questionnaires auto-évaluatifs ou des entrevues semi-structurées afin d'évaluer les comportements maternels et paternels. Bell et ses collaborateurs (2007) ont évalué la concordance chez des pères et des mères quatre mois suivant la naissance de leur bébé en utilisant des entrevues semi-structurées dans lesquelles les parents décrivaient leurs interactions parent-enfant. Les chercheurs ont constaté qu'à la première semaine, la famille était hautement indifférenciée, c'est-à-dire qu'il y avait une forte similitude entre les mères et les pères en termes de comportements et de manières d'interagir avec leur bébé. À la sixième semaine, les dyades mère-enfant et père-enfant étaient très différentes l'une de l'autre. Enfin, à la seizième semaine, la grande majorité des couples décrivait des rôles parentaux complémentaires. En effet, le père décrivait ses interactions avec son bébé davantage en termes de jeu tandis que la mère mettait l'accent sur le fait de prendre soin de

son poupon. Une autre étude (Winsler et al., 2005) a utilisé des questionnaires auto-évaluatifs pour évaluer les styles parentaux de Baumrind (1971) avec des parents et leur enfant de 4 ans. Les auteurs ont trouvé que posséder un style démocratique n'était pas lié au fait que le conjoint possède ce même style interactif ($r = -.07$). Par contre, si un parent rapportait un style permissif, son partenaire avait plus tendance à présenter ce style parental ($r = .51$), et le même patron de résultats apparaissait pour le style autoritaire quoique dans une plus faible mesure ($r = .33$).

Une deuxième série d'études a évalué la concordance mère-père en observant et en codifiant les comportements des mères et des pères en interaction dyadique avec leur enfant. Dans une étude réalisée par Russell et Russell (1994), les auteurs ont investigué les comportements des mères et des pères en interaction avec leur enfant âgé de 6 ans basé sur une observation triadique (mère-père-enfant) d'une durée de 90 minutes au domicile familial. En complément, les auteurs ont utilisé des questionnaires auto-évaluatifs remplis par les parents et des entrevues semi-structurées. À partir de la codification des interactions, les chercheurs ont trouvé que les comportements des mères et des pères étaient concordants pour les dimensions d'affection, d'activités partagées (i.e., le parent initie et participe à un jeu ou une activité avec l'enfant) et d'interactions d'enseignement. De plus, à partir des questionnaires et entrevues, ils ont trouvé que les parents étaient concordants dans plusieurs domaines de leur parentage tels que pour les valeurs reliées à l'éducation des enfants et leur investissement parental. Une seconde étude (Barnett, Deng, Mills-Koonce, Willoughby & Cox, 2008) a observé indépendamment des dyades mère-enfant et père-enfant en interaction avec leur nourrisson de 6 mois et a évalué à quel point les parents déployaient

des comportements positifs (sensibles) et négatifs (insensibles). Les scientifiques cherchaient à évaluer le lien entre la satisfaction conjugale des conjoints et leur concordance comportementale parentale. Leurs résultats ont démontré que les comportements parentaux négatifs étaient modérément corrélés ($r = .40$). De plus, les auteurs ont trouvé qu'une satisfaction conjugale élevée chez les parents était associée à une concordance de leurs comportements positifs en dyades. Dans le cadre d'une étude validant le *Mutually Responsive Orientation*, un instrument de mesure des interactions parent-enfant, Aksan et ses collègues (2006) ont découvert que les comportements maternels et paternels étaient modérément corrélés lorsque l'enfant était âgé de 7 et de 15 mois ($r = .41$ aux deux âges). Une autre étude (Lindsey & Mize, 2001) a indépendamment observé des dyades mère-enfant et père-enfant en interaction avec leur enfant de 3 à 5 ans afin d'évaluer la réponse parentale chaleureuse (*responsiveness*), l'utilisation d'initiatives et les réponses dyadiques parent-enfant. Les chercheurs ont trouvé entre autres une corrélation positive et significative entre le type d'utilisation d'initiatives (i.e., initiatives informative, polie, permissive et assertive) des mères et des pères ($r = .29$) ainsi qu'une corrélation marginale pour la réponse chaleureuse des mères et des pères ($r = .27$).

En somme, les études ayant évalué la concordance mère-père par le biais d'observations des interactions parent-enfant trouvent pour la plupart un degré modéré de concordance entre la qualité des comportements maternels et paternels.

Cependant, aucune de ces études n'a investigué la concordance mère-père au début du stade de la petite enfance (*toddlerhood*). C'est lors de ce stade développemental que le bambin développe une attitude réciproque envers sa mère ou son père et de ce fait, il

devient graduellement un acteur dynamique interagissant avec eux (Pope Edwards & Liu, 2002). De plus, certaines études suggèrent que l'implication des pères avec leur enfant augmente tout particulièrement au début de la période de petite enfance (voir Shannon, Tamis-LeMonda, & Cabrera, 2006). Donc, il est présumé que l'implication des mères et des pères pourrait devenir plus équivalente à ce stade particulier du développement de l'enfant, ce qui fait de ce stade une période idéale pour étudier la concordance entre la qualité des comportements maternels et paternels à l'égard de l'enfant.

Facteurs Parentaux en lien avec la Concordance Parentale

Alors que les études précédentes suggèrent un degré modéré de concordance entre les comportements maternels et paternels, peu d'études ont investigué les facteurs de l'enfant ou des parents pouvant moduler ce phénomène. Plus précisément, peu d'études ont investigué les variables familiales qui pourraient faire en sorte que la concordance soit absente/présente ou plus élevée/plus faible dans certains contextes.

Une étude de notre laboratoire menée auprès de familles (Deschênes, Bernier, St-Laurent & Jarry-Boileau, en préparation) a démontré que le degré de concordance entre les comportements interactifs maternels et paternels est modulé par des facteurs sociodémographiques, soit le sexe de l'enfant et le statut socioéconomique (SSE) de la famille. Premièrement, les comportements maternels et paternels sont plus concordants lorsque la famille a un garçon plutôt qu'une fille. Comme piste explicative, le père étant plus impliqué avec un garçon plutôt qu'une fille (Cabrera, Tamis-LeMonda, Bradley, Hofferth, & Lamb, 2000; Harris, Furstenberg, & Marmer, 1998; Harris & Morgan, 1991; Nettle, 2008), il est suggéré que le père, la mère et l'enfant sont plus souvent en interaction

à trois avec un garçon. Ainsi, les parents ont davantage l'occasion de s'imiter et d'apprendre l'un de l'autre, ce qui augmente l'effet de cascade (*spillover*), soit la diffusion de comportements négatifs/positifs d'une dyade familiale à l'autre. Deuxièmement, les parents sont plus concordants lorsque la famille possède un SSE élevé plutôt qu'un SSE faible. Afin d'expliquer ce résultat, il est suggéré que les parents, spécialement les mères, qui possèdent un SSE élevé tendent à adopter des théories et des rôles plus sophistiqués au sujet de leur parentage (i.e., ces parents ont une attitude moins stéréotypée des rôles sexuels que les mères et les pères doivent adopter dans la famille) (voir Hoff-Ginsberg & Tardif, 1995 pour une synthèse). Cette vision plus sophistiquée des rôles sexuels peut mener d'une part à une plus grande implication du père au sein de la famille et d'autre part à une valorisation plus importante du rôle du père par les mères (Beitel & Parke, 1998; McHale & Huston, 1984; Palkovitz, 1984; Russell, 1983). Il est donc postulé que les familles de SSE élevé passent plus de temps ensemble que les familles de SSE faible, ce qui favorise les opportunités d'apprentissage et d'imitation et mène ainsi à une concordance plus élevée entre les parents.

Cependant, au-delà de ces variables sociodémographiques, peu d'études se sont intéressées aux antécédents parentaux qui pourraient rendre compte du degré de concordance intra-couple et ce, malgré les liens établis entre certaines variables parentales et la qualité des comportements parentaux.

La satisfaction conjugale. Les mariages harmonieux sont généralement liés à des compétences parentales plus positives, tandis qu'une relation conjugale problématique peut mener à un parentage peu adapté (voir Wilson & Gottman, 1995 pour une synthèse). Les

pères qui ont une faible satisfaction conjugale s'impliquent moins en termes de soins prodigués à leur enfant (Kitzmann, 2000; McBride & Rane, 1998). Des résultats mixtes ont été obtenus pour les mères. Au moins une étude indique que les mères demeurent impliquées et sensibles peu importe leur degré de satisfaction maritale (Belsky, Youngblade, Rovine, & Volling, 1991), tandis qu'au moins une étude méta-analytique démontre qu'elles manifestent des comportements négatifs et moins d'implication auprès de leur enfant lorsqu'elles sont insatisfaites en couple (Krishnakumar & Buehler, 2000). Les parents, et particulièrement le père, tendent à être plus impliqués auprès de leur enfant lorsqu'ils sont satisfaits en ménage. Par conséquent, les familles où les partenaires, et particulièrement le père, présentent une forte satisfaction conjugale pourraient être plus enclins à passer davantage de temps ensemble. Ainsi, la mère et le père dans ce type de famille pourraient avoir plus de chance de s'influencer et de se prendre comme modèle et conséquemment de présenter un niveau de concordance plus élevé que les partenaires des couples peu satisfaits en ménage.

Le stress parental. Le stress parental peut affecter les interactions parent-enfant (voir Crnic & Low, 2002 pour une synthèse). En effet, les mères plus stressées sont moins sensibles, moins chaleureuses (Belsky, 1984 pour une synthèse) et plus négatives (Anthony et al., 2005) envers leur enfant. De plus, les pères qui ressentent un niveau élevé de stress sont plus négatifs (Anthony et al., 2005), plus irritables et plus punitifs en interaction avec leur enfant (Elder, Liker & Cross, 1984) et s'impliquent moins auprès de celui-ci (Halme, Tarkka, Nummi & Åstedt-Kurki, 2006). Ainsi, les pères pourraient avoir tendance à passer plus de temps en famille lorsqu'ils ressentent moins de stress lié à leur rôle de père.

Conséquemment, ce type de famille pourrait avoir tendance à passer plus de temps ensemble que dans celle où les partenaires ressentent davantage de stress, et les partenaires pourraient ainsi avoir plus de chance de s'influencer et d'augmenter leur concordance comportementale.

La Présente Étude

L'article scientifique inclus dans ce mémoire poursuivait deux buts. Premièrement, il avait pour but d'examiner le niveau de concordance entre la qualité des comportements interactifs maternels et paternels (i.e., évaluation de la qualité des interactions parent-enfant à un niveau dyadique) en interaction avec leur bambin (*toddler*) de 18 mois à l'intérieur de couples intacts. Selon une recension d'études empiriques (voir Lamb & Lewis, 2010), le père passe plus de temps que la mère à faire des jeux avec son bébé et généralement moins de temps dans les tâches impliquant de prendre soin de lui. À l'opposé, la mère passe davantage de temps à prodiguer des soins à l'enfant. Par conséquent, la qualité des comportements interactifs de la dyade père-enfant a été observée dans un contexte de jeu, tandis que la qualité des comportements interactifs de la dyade mère-enfant a été observée dans un contexte de collation.

Dans une perspective développementale, il est important de considérer les facteurs qui peuvent précéder la concordance mère-père dans le but d'investiguer le processus par lequel la concordance familiale se développe. Bien que les études non-expérimentales ne peuvent démontrer des liens de causalité, les devis longitudinaux permettent d'investiguer avec plus de confiance la direction des relations que des études basées sur un seul temps de mesure. Par conséquent, l'article avait pour but d'investiguer les antécédents pouvant

rendre compte de la présence/absence de la concordance mère-père: le niveau de satisfaction conjugale et de stress parental de chacun des parents. Basé sur la littérature, il est postulé que les parents plus satisfaits en couple et/ou moins stressés passent plus de temps en famille, ce qui favorise un plus grand degré de concordance intra-couple. Donc, il est postulé que les parents qui sont moins stressés et/ou partagent une meilleure relation conjugale durant le stade de nourrisson (*infancy*) de l'enfant démontreront une plus grande concordance comportementale lorsque l'enfant atteindra le stade de petite enfance (*toddlerhood*).

Le projet de mémoire s'insère dans le projet *Grandir Ensemble* dirigé par la Dr. Annie Bernier, une étude longitudinale qui s'intéresse au développement de l'enfant et aux relations parent-enfant. La première auteure de l'article scientifique présenté dans ce mémoire, Marie Deschênes, a complété l'ensemble du processus de recherche. Plus spécifiquement, elle a formulé les hypothèses et la problématique de recherche, procédé à une partie de la collecte de données et de l'entrée de données, codifié la majeure partie des interactions parent-enfant, réalisé les analyses statistiques et finalement, rédigé l'article scientifique. La deuxième auteure et directrice de mémoire, Annie Bernier, a supervisé et dirigé l'étudiante dans l'ensemble des étapes de son mémoire.

Article de mémoire

Concordance between the Quality of Maternal and Paternal Interactive Behaviour: Link to Parental Antecedents

Article en préparation

Running Head: CONCORDANCE BETWEEN FAMILY DYADS

Concordance between the Quality of Maternal and Paternal Interactive Behaviour:

Link to Parental Antecedents

Marie Deschênes and Annie Bernier

University of Montreal

Abstract

There is compelling evidence that the quality of both maternal and paternal parenting behaviour is important for child development. Yet, little is known of the degree of similarity between maternal and paternal parenting behaviour in intact families. This paper aims to examine 1) the concordance (similarity) between the quality of mothers' and fathers' behaviour with their toddlers and 2) the parental determinants of this concordance (parenting stress and marital satisfaction). The sample included 44 families (mother, father, and their toddler). Marital satisfaction and parenting stress of fathers and mothers were respectively assessed at 12 months and 15 months. The quality of maternal and paternal interactive behaviour was assessed independently during father-child and mother-child interactions at 18 months. The results indicated that the overall correlation between the quality of mothers' and fathers' behaviour was moderate ($r = .31$). Significant mother-father concordance was found among more satisfied and less stressed parents, but not among less adjusted parents.

Keywords: Concordance of parental behaviour; father-toddler interactions; mother-toddler interactions; marital satisfaction; parenting stress; parental antecedents

Concordance between the Quality of Maternal and Paternal Interactive Behaviour: Link to Parental Antecedents

Over the past four decades, a great deal of research has focused on mother-child relationships, demonstrating that the quality of these relationships forecasts a wide variety of child outcomes (see Ainsworth, 1979; Beck, 1999; De Wolff & Van IJzendoorn, 1997; Martins & Gaffan, 2000; Pianta, Egeland, & Sroufe, 1990; Rothbaum & Weisz, 1994, for reviews and meta-analytic evidence). While fewer studies have investigated father-child relationships (see Lamb, 2010; Parke, 2002; Tamis-LeMonda & Cabrera, 2002, for reviews), these studies nonetheless provide convincing evidence that father-child interactions play an important role in several components of child development, such as attachment security (Brown, McBride, Shin, & Bost, 2007), behavioural regulation (Kochanska, Aksan, Prisco, & Adams, 2008), social competence (Lindsey, Cremeens, & Caldera, 2010), language development (Pancsofar & Vernon-Feagans, 2010), executive functioning (Bernier, Carlson, Deschênes, & Matte-Gagné, 2012), sleep quality (Tikotzky, Sadeh, & Glickman-Gavrieli, 2011), cortisol response (Mills-Koonce et al., 2011), and pubertal timing (Belsky et al., 2007).

Thus, it is postulated that parental interactive behaviors with the child are relatively similar in quality, or concordant, because they influence each other (bidirectional effects; Bell, 1968). In fact, it has been proposed that the degree of concordance between the quality of mother-child and father-child interactions may be important for child adaptive functioning, above and beyond the individual contributions of mother and father (Winsler, Madigan, & Aquilino, 2005). Indeed, some studies investigated the association between

mother-father concordance on values or beliefs related to child adjustment. A study showed that a higher mother-father concordance on values related to children's education is associated with better psychological functioning among children aged 3 to 7 years (Block, Block, & Morrison, 1981), while another demonstrated that the mother-father concordance on beliefs related to use of punishment/control strategies were associated with better social skills in children aged 3 to 5 years (Lindsey & Mize, 2001).

However, only few studies have investigated empirically the degree of concordance between the quality of mother-child and father-child interactions, and the factors that may modulate this concordance. These were the aims of this study.

Concordance between Mothering and Fathering

There are several reasons to expect a certain degree of concordance (i.e., correlation between maternal and paternal behaviours within an intact family) between parents' caregiving behaviour among intact couples (see Russell & Russell, 1994 for a review). First, it is expected that individuals who choose to live together and work on an important common project, such as raising a family, initially share some values and attitudes that may impact their behaviours. Furthermore, modeling is proposed to be at play due to the daily interactions between parents, such that each parent would witness and gradually integrate into his or her own behavioural repertoire some of his or her spouse's parental behaviours, thus becoming increasingly more similar to the spouse in the process. This is often referred to as *the spillover hypothesis*, in which negative or positive behaviours of one parent can spread to the other parent through imitation and observational learning (Almeida, Wethington, & Chandler, 1999).

In line with these theoretical claims, empirical research suggests the presence of moderate concordance between the quality of maternal and paternal parenting behaviour among multiparous families. In a pioneering study, Russell and Russell (1994) investigated maternal and paternal behaviour toward their 6 year-old children based on 90 minutes of mother-father-child triadic interaction in the home. The authors found evidence of concordance between mothers' and fathers' parental behaviours, more specifically on the dimensions of affection, shared activities and teaching interaction.

Subsequent studies have replicated these findings using independent observations. Hence, Barnett, Deng, Mills-Koonce, Willoughby, and Cox (2008) independently observed mother-infant and father-infant interactions with 6 month-olds. They found that negative parenting behaviours by mothers and fathers were interrelated. Aksan, Kochanska, and Ortmann (2006) also used independent observations of mother-infant and father-infant dyads at 7 and 15 months of age, and found an overall moderate correlation of $r = .41$ between the quality of maternal and paternal behaviour at both ages. Studies examining interactions between preschoolers and their parents have yielded similar conclusions, finding small to moderate relations between different aspects of maternal and paternal interactive behaviour as independently observed inside families (Karreman, Tujil, van Aken, & Dekovic, 2008; Lindsey & Mize, 2001).

Overall, these studies converge to suggest that a moderate degree of concordance in parenting can be expected between parents in intact couples.

However, none of these studies has investigated mother-father concordance in early toddlerhood. At this developmental stage, toddlers develop a reciprocal attitude toward

their parents and thus, gradually become dynamic actors interacting with caregivers (Pope Edwards & Liu, 2002). In addition, some studies suggest that fathers' involvement with their children increases especially sharply in early toddlerhood (see Shannon, Tamis-LeMonda, & Cabrera, 2006). Hence, paternal and maternal involvement may become more equivalent at this particular stage of development, making early toddlerhood a fruitful period to investigate the concordance between mothers and fathers in the quality of their parenting behaviour. Accordingly, a first aim of the current study was to examine the level of concordance between the quality of maternal and paternal behaviour during independent dyadic interactions with 18-month-olds.

Determinants of Concordance

While prior studies suggest that a certain degree of similarity in quality of parenting behaviour can be expected among intact couples, research has very seldom investigated whether child or parental factors can modulate this phenomenon, such that there would be greater concordance in certain contexts. A second aim of the current study was to investigate the role of two parental factors with documented links to the quality of parent-child interactions: parenting stress and marital satisfaction.

Marital satisfaction. Harmonious marriages are generally associated with better parental skills. In contrast, conflictual marriages are linked with less adapted parenting (see Wilson & Gottman, 1995 for a review). In fact, fathers reporting lower marital satisfaction have been observed to be less involved in both caregiving and play activities with their child (Kitzmann, 2000; McBride & Rane, 1998). The same phenomenon has been observed among mothers (Erel & Burman, 1995; Krishnakumar & Buehler, 2000), although not in all

studies (Belsky et al., 1991). This increased parental involvement can be presumed to result in more time when both parents are interacting with the child, and thus in more opportunities to observe, imitate and influence each other. In fact, one study did find that higher marital satisfaction moderated the concordance between maternal and paternal sensitive behaviours, such that levels of one parent's sensitive parenting were related to levels of the other parent's sensitivity only when fathers/mothers reported higher levels of marital quality (Barnett et al., 2008). We thus hypothesized that only parents reporting high marital satisfaction would show concordance in the quality of their parenting behaviour with their toddler.

Parenting stress. Parenting stress can undermine parent-child interactions (see Crnic & Low, 2002 for a review). For instance, stressed mothers have often been found to be less sensitive, less warm (Belsky, 1984), and more negative (Anthony et al., 2005) toward their children. Likewise, stressed fathers can be more negative (Anthony et al., 2005), more irritable, and more punitive when interacting with their children (Elder, Liker & Cross, 1984). Furthermore, fathers are more involved with their children when they are less stressed (Halme, Tarkka, Nummi & Åstedt-Kurki, 2006), and mothers have been found to be more emotionally involved when they are less anxious (Figueiredo & Costa, 2009). This increased parental involvement can be presumed to result in more time spent in triadic interactions (mother, father and child), and thus more opportunities for spillover processes based on imitation and observational learning. We thus hypothesized that only parents reporting low parenting stress would show concordance in the quality of their parenting behaviour with their toddler.

From a developmental perspective, it is important to consider whether such factors can in fact precede mother-father concordance, in order to begin to investigate the process by which parental concordance develops. Although non-experimental designs cannot demonstrate causality, longitudinal designs allow for a greater degree of confidence in the direction of relations than studies based on single-time-point measurements. It is postulated that parents who are less stressed and/or who share a better marital relationship during their child's infancy will show greater behavioural concordance when the child reaches toddlerhood, given that they will have had more opportunities, over the months, to observe and to learn from each other, hence becoming more similar over time.

The Current Study

The aims of this report were to examine the level of concordance between the quality of mothers' and fathers' behaviour when interacting with their 18-month-old child, and to investigate variation in this concordance according to two dichotomous parental antecedents: marital satisfaction and parenting stress, as reported by both parents in prior months.

Method

Participants

Participants in the current study were 44 intact families (child, father, and mother) living in a large Canadian metropolitan area. These families were recruited through random birth lists generated by the Ministry of Health and Social Services. Criteria for participation were full-term pregnancy and the absence of known developmental delays. Half of the children were first-born (54.5%), 11 were second-born (25%), 8 were third-born (18.2%)

and 1 was fifth-born (2.3%). Family income varied between less than 20,000\$ to over 100,000\$, with an average in the 60,000\$-79,000\$ bracket. Mothers' age varied between 20 and 45 years ($M= 32$ years), whereas fathers were aged between 26 and 52 years ($M= 34$ years). The majority of mothers (74.4%) and fathers (77.3%) had a college degree ($M= 16$ years of education for mothers and $M= 15$ for fathers), were Caucasian (97.7% of mothers and 95.5% of fathers), and French-speaking (88.6% of mothers and 84.1% of fathers). There were 28 girls and 16 boys.

Procedure

Data were collected during three visits. The first visit (T1) took place in the families' homes when children were 12 months old ($M= 12.5$ months; $SD = 1.08$). This visit consisted of a series of tasks not used in this report, except that at the end of the visit, the research assistant left parents with a battery of questionnaires, including the Parental Stress Index-Short Form described below. Parents were invited to fill the questionnaires independently, and were each provided with a pre-paid envelope to return them to our laboratory. The second visit (T2) took place in the families' homes when children were 15 months old ($M= 15.5$ months; $SD = .82$). Following the same procedure as described for T1, parents were invited to report independently on their marital satisfaction. The third visit (T3) took place in our laboratory, when children were 18 months of age ($M= 18.1$ months; $SD = .85$). First, mothers were invited to share a snack with their child as they normally would (see Moss, Cyr, & Dubois-Comtois, 2004). Second, fathers were invited to play with their child as they normally would, with a set of age-appropriate toys provided by the

research team. Each parent was alone with his or her child during the parent-child interaction, while the other parent was in a separate room with the research assistants. These interactive sequences were videotaped, and later rated independently by trained assistants with the MRO scale (see below).

Measures

Parenting stress index (PSI-short form; Abidin, 1995). The PSI is a 36-item questionnaire designed to assess parents' subjective sense of the level of stress they experience relative to their child and their parenting role. Items are rated on a 1-5 Likert scale. The total averaged score was used for the current study (range: 1-5). The PSI shows excellent internal consistency and convergent validity with respect to prenatal stress, to other indices of postnatal stress, and to the quality of parent-infant interactions (Abidin, 1995; Teti, Nakagawa, Das, & Wirth, 1991). In the current study, internal consistency was .92 for mothers and .94 for fathers

Dyadic adjustment scale (DAS; Spanier, 1976); 4-item version (DAS-4; Sabourin, Valois, & Lussier, 2005). The DAS-4 is a 4-item questionnaire that assesses individuals' degree of satisfaction with regard to their current romantic relationship with a 1-6 Likert scale. Total averaged scores can thus vary from 1 to 6. Psychometric properties are well documented for both men and women. As described by Sabourin et al., the DAS-4 shows very good internal consistency (α consistently above .80), excellent temporal stability over a one-year period for men ($r = .87$) and women ($r = .83$), high predictive validity with regards to couple dissolution, and is less subject to socially desirable responding than

longer versions of the DAS. In the current study, internal consistency was .87 for mothers and .83 for fathers.

Mutually responsive orientation scale (MRO; Aksan et al., 2006). The MRO is a coding system that assesses the quality of maternal and paternal behaviours during parent-child interactions at varying ages. In line with Aksan and colleagues, we first rated Harmonious Communication, Mutual Cooperation and Emotional Ambiance as three distinct subscales (the original Coordinated Routine subscale was dropped because it refers to routine activities that become scripted over time, and therefore did not apply to the free-play situation or to the snack situation). The Harmonious Communication subscale measures the extent to which both verbal and non-verbal aspects of communication flow smoothly between parent and child. The Mutual Cooperation subscale measures the extent to which the dyad effectively resolves potential sources of conflict and the extent to which partners are open to each other's influence. The Emotional Ambiance subscale measures the extent to which the dyad enjoys an emotionally positive atmosphere indicating clear pleasure in each other's company. Given their high inter-correlations (varying from .94 to .96 for mothers and from .92 to .96 for fathers), and as recommended by Aksan et al. who consider these three subscales to "reflect a unidimensional latent factor" (p. 838), the three scores were averaged into a global score for quality of mother-child interaction and father-child interaction. Scores could vary from 1 to 5, with 1 indicating a disconnected, unresponsive, hostile, and/or affectively negative interaction, and 5 reflecting a mutually responsive, harmonious, cooperative, and/or affectively positive interaction between parent and child. Twenty-five percent of the interactions (11 mother-child dyads and 11 father-

child dyads) were randomly selected and coded independently by two trained raters. Inter-rater reliability was satisfactory, intra-class correlation (ICC) = .75 for mothers and .86 for fathers.

The MRO has excellent psychometric qualities, as documented by Aksan and colleagues (2006). It has been used successfully with young children, including toddlers, and their mothers and fathers (Aksan et al., 2006; Kochanska et al., 2008).

Results

Preliminary Analyses

Table 1 presents the range, mean, and standard deviation values for fathers' and mothers' marital satisfaction and parenting stress, as well as overall quality of mother-child and father-child interactions. All variables showed adequate variability, and no floor or ceiling effect is apparent. Inter-correlations among the key variables are displayed in Table 2. Results indicate that correlations between fathers' and mothers' were moderate ($r = .58$) for marital satisfaction and high for parenting stress ($r = .93$), while other indices of parental variables were not significantly related.

Main Analyses

As shown in Table 2, the quality of mothers' and fathers' interactive behaviour was moderately correlated ($r = .31$).

In order to test the hypotheses, marital satisfaction and parenting stress were dichotomized at the median and two groups for each variable (high marital satisfaction or parenting stress; low marital satisfaction or parenting stress) were obtained for mothers and for fathers. Zero-order correlations between paternal and maternal behavior were then

computed in each of the eight resulting groups. When considering marital satisfaction, the concordance between the quality of mothers' and fathers' behaviour was significant when parents experienced high marital satisfaction ($r = .42$ $p < .05$ for mothers; $r = .41$ $p < .05$ for fathers), but was non-significant among the lower marital satisfaction groups ($r = .12$, ns for mothers; $r = .29$, ns for fathers). Likewise, mother-father concordance was significant for the lower parenting stress groups ($r = .45$ $p < .05$ for mothers; $r = .47$ $p < .05$ for fathers) but non-significant when parents were more stressed ($r = .20$, ns for mothers; $r = .08$, ns for fathers). This indicates that the concordance between the quality of mothers' and fathers' behaviours was significant only among better adjusted parents (more satisfied with their relationship and/or less stressed), whether considering maternal or paternal adjustment.

Discussion

The first aim of this report was to examine the level of concordance between the quality of mothers' and fathers' behaviour when interacting separately with their 18-month-old. As expected and in line with previous studies (e.g., Aksan et al., 2006; Barnett et al., 2008; Russell & Russell, 1994), the concordance between the quality of mothers' and fathers' interactive behaviour was moderate.

Several processes or factors can explain this concordance. First, a spillover process from one dyad to another can occur. The spillover process is described as a transfer of mood, affect, or behaviour from one family dyad to another (Almeida et al., 1999), and can be manifested by negative and/or positive behaviours of one parent spreading to the other parent through imitation and observational learning. Second, spouses share socio-

demographic characteristics (Blackwell & Lichter, 2000), personality traits (Botwin, Buss, & Shackelford, 1997), and values related to parenting (Robert, Block, & Block, 1984), which can increase behavioural concordance as well. For instance, both parents could share a view that responding promptly to distress will spoil the child, resulting in insensitive parenting behaviours in both dyads. In contrast, spouses can share positive parenting values such as the importance of consistent and predictable limits reinforced in a warm emotional atmosphere, resulting in greater sensitivity in both dyads. Third, stable child characteristics, for instance temperament, can influence both parents' behaviours in similar ways. A large body of research has shown the impact of child temperament on parental behaviours. For instance, mothers of "difficult" babies (i.e., characterized by negative mood, low adaptability, intensity of reactions; Sanson & Rothbart, 1995) are less sensitive (see Sanson, Hemphill & Smart, 2004 for a review), less available, less involved and more restrictive toward them (Peters-Martin & Wachs, 1984), while their fathers are less involved (Manlovea & Vernon-Feagons, 2002; Volling & Belsky, 1991) and less sensitive (Goldberg et al., 2002). Therefore, a difficult child may elicit negative parenting behaviours from both parents (and the reverse for an easier child), resulting in greater concordance between them.

The second purpose of this study was to investigate variation in this concordance according to two parental factors: marital satisfaction and parenting stress.

As expected, there was significant concordance between the quality of mothers' and fathers' interactive behaviour only when they experienced greater marital satisfaction. This is in line with results by Barnett et al. (2008), who found that high perceived marital

satisfaction was associated with concordance of sensitive parenting behaviours in mother-child and father-child interactions. Two hypotheses can be proposed to explain the results of the present study. First, it is postulated that parents in satisfied couples, because they enjoy each other's company, can be inclined to spend more time together in triadic interactions, thus creating opportunities for spillover through observational learning, live discussion, etc. Second, parents who enjoy a satisfying marital relationship have better communication and thus are more likely to reach agreement about different aspects of child rearing (Gable, Crnic, & Belsky, 1994; Goldberg, 1990; Margolin, Gordis, & John, 2001), thus actively and deliberately influencing each other's behaviour toward the child.

As expected, there was significant concordance between mothers and fathers only when they experienced lower parenting stress. As mentioned earlier, this may be due to the increased parental involvement observed when parents feel less stressed about parenting issues (Figueiredo & Costa, 2009; Halme et al., 2006). Mothers and fathers experiencing less stress relative to their parental role are likely to spend more time together in triadic interactions (mother, father, and child), which creates more opportunities for bidirectional spillover of their parenting behaviours. Furthermore, in such contexts of joint interaction, parents experiencing lower parenting stress can reasonably be presumed to be more relaxed while interacting with their spouse and child, and thus potentially less rigid, more open to be influenced by the other parent. Finally, previous research largely suggests that parenting stress can directly affect parents' psychological health and well-being (see Deater-Deckard, 2006 for a review), and thus it may be that stressed parents have fewer psychological resources and less emotional availability to discuss and listen to their partner, for instance

in order to make agreements and compromises about child education, which would result in greater concordance.

We also, however, observed some unexpected findings, notably the very high interparental correlation for parenting stress, making for redundant findings with maternal and paternal stress. In contrast, other inter-correlations among parental variables indicators were much lower (see Table 2), suggesting that other results are independent of each other.

Limitations and Future Research

This study presents some methodological limitations that call for careful interpretation of the results. Given the correlational design, we cannot conclude that the associations are truly indicative of causal relationships, such as inter-parental influences. The modest sample size also weakened statistical power and thus the possibility to detect small relations. Furthermore, we assessed mother-child and father-child interactions in two different contexts. These different contexts for mothers and fathers were chosen because they are well suited to each dyad. Indeed, mothers, especially with young children, spend more time in caregiving contexts than in other contexts such as play. In contrast, fathers are proportionally more involved in play contexts than mothers are (Lamb & Lewis, 2010). Nonetheless, future studies should investigate whether the reliance on similar versus different interactive contexts can modulate mother-father behavioural concordance, which may be greater when using similar observation contexts.

In contrast to initial expectations, we did not find significant relations between marital satisfaction, parenting stress, and quality of parent-child interactions. However, such relations are not always found. For example, Belsky and Fearon (2004) found that

19% of their total sample (828 two-parent families) had poor marriages but good parenting skills. Another study (Belsky et al., 1991) found that the quality of mothers' behaviours was not related to their marital satisfaction. Thus, it appears that some parents (both mothers and fathers) are able to overcome poor parental adjustment, such as low marital satisfaction, and manage to provide quality parental care nonetheless. Furthermore, some researchers (Frosch & Mangelsdorf, 2001; LaFreniere & Dumas, 1995) highlighted that younger children (infancy/toddlerhood stages) are less affected than older children by poor parental adjustment such as marital conflict, because these children do not yet have the cognitive abilities to detect parental adjustment. Given that children do contribute to the quality of parenting they receive, this may contribute to explaining part of the lack of association we found between parental adjustment and interactive behaviour. Also, other studies have failed to find relation between parental self-reports and observations of parental behaviours (Favez et al., 2006; Kerig & Lindahl, 2001). These authors argue that results of self-reports can be biased by social desirability and, in contrast, it is more difficult for parents to simulate emotions and behaviours in front of the cameras.

Future research should strive to identify or clarify the mechanisms (e.g., parents' coping styles, age/developmental stage of the child) that can moderate the link between parents' marital satisfaction and/or parenting stress and the quality of their parenting behaviours. Furthermore, much remains to be investigated to understand the processes that underlie mother-father parenting concordance, and how such processes unfold over time. One hypothesis that can be raised is that primary caregivers (usually mothers) are thought to influence the parenting skills of the secondary caregiver (usually fathers). This putative

influence could occur partly through *maternal gatekeeping*. Mothers characterized by high maternal gatekeeping have rigid beliefs that family matters are their main responsibility and consequently, do not collaborate with their husband to create a collaborative and equal division of child care and housework tasks (Allen & Hawkins, 1999; McBride et al., 2005). One may thus expect high maternal gatekeeping to interfere with the development of inter-parental concordance.

Understanding the factors and the processes that can increase or decrease inter-parental concordance may be useful for intervention efforts. For instance, preventing the expected spillover of negative parenting behaviours from one dyad to another in families where such spillover is especially likely, or promoting the spillover of positive behaviours across dyads, may have direct bearing on child functioning.

To the best of our knowledge, this is the first study to investigate the determinants of the concordance of mothers' and fathers' parenting behaviours in a longitudinal design. This study highlighted the robustness of the phenomenon of inter-parental concordance in caregiving behaviour, which can be observed in different interactive contexts, while suggesting the importance of considering the broader family context in order to better understand the ways in which parenting behaviours can spread from one parent to the other. Further research is needed, however, to identify the mechanisms responsible for the increasingly well-documented concordance between the quality of maternal and paternal behaviour.

References

- Abidin, R. (1995). *Parenting Stress Index: Professional Manual* (3rd Ed.). Florida: Psychological Assessment Resources Inc.
- Ainsworth, M.D.S. (1979). Infant-mother attachment. *American Psychologist*, *34*(10), 932-937.
- Aksan, N., Kochanska, G., & Ortmann, M. R. (2006). Mutually responsive orientation between parents and their young children: Toward methodological advances in the science of relationships. *Developmental Psychology*, *42*(5), 833-848.
- Allen, S. M., Hawkins, A. J. (1999). Mothers' beliefs and behaviours that inhibit greater father involvement in family work. *Journal of Marriage and the Family*, *61*(1), 199-212.
- Almeida, D. M., Wethington, E., & Chandler, A. L. (1999). Daily transmission of tensions between marital dyads and parent-child dyads. *Journal of Marriage and the Family*, *61*(1), 49-61.
- Anthony L. G., Anthony B. J., Glanville D. N., Naiman D. Q., Waanders C., Shaffer S. (2005). The relationships between parenting stress, parenting behaviour and preschoolers' social competence and behaviour problems in the classroom. *Infant and Child Development*, *14*(2), 133-154.
- Barnett, M. A., Deng, M., Mills-Koonce, W. R., Willoughby, M., & Cox, M. (2008). Interdependence of parenting of mothers and fathers of infants. *Journal of Family Psychology*, *22*(3), 561-573.

- Beck, C. T. (1999). Maternal depression and child behaviour problems: A meta-analysis. *Journal of Advanced Nursing*, 29(3), 623-629.
- Belsky, J. (1984). The determinants of parenting: A process model. *Child Development*, 55(1), 83-96.
- Belsky, J., & Fearon, R. M. P. (2004). Exploring marriage-parenting typologies and their contextual antecedents and developmental sequelae. *Development & Psychopathology*, 16(3), 501-523.
- Belsky, J., Steinberg, L. D., Houts, R. M., Friedman, S. L., DeHart, G., Cauffman, E., . . . The NICHD Early Child Care Research Network (2007). Family rearing antecedents of pubertal timing. *Child Development*, 78(4), 1302-1321.
- Belsky, J., Youngblade, L. Rovine, M., & Volling, B. (1991). Patterns of marital change and parent-child interaction. *Journal of Marriage and the Family*, 53(2), 487-498.
- Bernier, A., Carlson, S., Deschênes, M., & Matte-Gagné, C. (2012). Social precursors of preschoolers' executive functioning: A closer look at the early caregiving environment. *Developmental Science*, 15(1), 12-24.
- Blackwell, D. L., & Lichter, D. T. (2000). Mate selection among married and cohabiting couples. *Journal of Family Issues*, 21(3), 275-302.
- Botwin, M. D., Buss, D. M., & Shackelford, T. K. (1997). Personality and mate preferences: Five factors in mate selection and marital satisfaction. *Journal of Personality*, 65(1), 107-136.

- Brown, G.L., McBride, B.A., Shin, N., & Bost, K. K. (2007). Parenting predictors of father-child attachment security: Interactive effects of father involvement and fathering quality. *Fathering, 5*(3), 197-219.
- Crnic, K. A., & Low, C. (2002). Everyday stresses and parenting. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of Parenting* (2nd ed., Vol. 5, pp. 243–267). Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Deater-Deckard, K. (2006). Parenting stress and child adjustment: Some old hypotheses and new questions. *Clinical Psychology, 5*(3), 314-332.
- De Wolff, M. S., & Ijzendoorn, M. H. (1997). Sensitivity and attachment: A meta-analysis on parental antecedents of infant attachment. *Child Development, 68*(4), 571-591.
- Elder, G., Liker, J. & Cross, C. (1984). Parent-child behaviour in the great depression: Life course and intergenerational influences. *Life Span Development and Behavior, 6*(1), 109-158.
- Erel, O., & Burman, B. (1995). Interrelatedness of marital relations and parent-child relations: A meta-analytic review. *Psychological Bulletin, 118*(1), 108-132.
- Favez, N., Frascarolo, F., Carneiro, C., Montfort, V., Corboz-Warnery, A. & Fivaz-Depeursinge, E. (2006). The development of the family alliance from pregnancy to toddlerhood and children outcomes at 18 months. *Infant and Child Development, 15*(1), 59-73.
- Figueiredo, B., & Costa, R. (2009). Mother's stress, mood and emotional involvement with the infant: 3 months before and 3 months after childbirth. *Archive of Women's Mental Health, 12*(3), 143-153.

- Frosch, C. A., & Mangelsdorf, S. C. (2001). Marital behaviour, parenting behaviour, and multiple reports of preschoolers' behaviour problems: Mediation or moderation? *Developmental Psychology*, 37(4), 502-519.
- Gable, S., Crnic, K., & Belsky, J. (1994). Coparenting within the family system: Influences on children's development. *Family Relations*, 43(4), 380-386.
- Goldberg, W. A. (1990). Marital quality, parental personality, and spousal agreement about perceptions and expectations for children. *Merrill-Palmer Quarterly*, 36(4), 531-556.
- Goldberg, W. A., Clarke-Stewart, K. A., Rice, J. A. & Dellis, E. (2002). Emotional energy as an explanatory construct for fathers' engagement with their infants. *Parenting: Science and Practice*, 2(4), 379-408.
- Halme, N., Tarkka, M-T., Nummi, T., & Åstedt-Kurki, P. (2006). The effect of parenting stress on fathers' availability and engagement. *Child Care in Practice*, 12(1), 13-26.
- Karreman, A., van Tuijl, C., van Aken, M., & Dekovic, M. (2008) Parenting, coparenting, and effortful control in preschoolers. *Journal of Family Psychology*, 22(1), 30-40.
- Kerig, P., Lindahl, K. (2001). *Family observational coding systems : Resources for systemic research*. Laurence Erlbaum: London.
- Kitzmann, K. M. (2000). Effects of marital conflict on subsequent triadic family interactions and parenting. *Developmental Psychology*, 36(1), 3-13.
- Kochanska, G., Aksan, N., Prisco, T. R., & Adams, E. E. (2008). Mother-child and father-child mutually responsive orientation in the first two years and children's outcomes at preschool age: Mechanisms of influence. *Child Development*, 79(1), 30-44.

- Kreppner, K. (2002). Retrospect and prospect in the psychological study of families as systems. In J. P. McHale & W. S. Golnick (Eds.), *Retrospect and prospect in the psychological study of families* (pp. 225–257). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Krishnakumar, A., & Buehler, C. (2000). Marital conflict and parenting behaviours: A meta-analytic review. *Family Relations*, *49*(1), 25-44.
- LaFreniere, P. J. & Dumas, J. E. (1995). *Social competence and behavior evaluation, pre-school edition (SCBE)*. Los Angeles, CA: Western Psychological Services.
- Lindsey, E. W., & Mize, J. (2001). Contextual differences in parent-child play: Implications for children's gender role development. *Sex Roles*, *44*(3-4), 155-176.
- Lamb, M. E., & Lewis, C. (2010). The development and significance of father-child relationships in two-parent families. In M. E. Lamb (Ed.), *The Role of the Father in Child Development* (5th ed., pp. 94-153). Hoboken, NJ: Wiley.
- Lindsey, E. W., Cremeens, P. R., & Caldera, Y. M. (2010). Mother-child and father-child mutuality in two contexts: Consequences for young children's peer relationships. *Infant and Child Development*, *19*(2), 142-160.
- Margolin, G., Gordis, E. B., & John, R. S. (2001). Coparenting: A link between marital conflict and parenting in two-parent families. *Journal of Family Psychology*, *15*(1), 3-21.
- McBride, B. A., & Rane, T. R. (1998). Parenting alliance as a predictor of father involvement: An exploratory study. *Family Relations*, *47*(3), 229-236.

- McBride, B. A., Brown, G. L., Bost, K. K., Shin, N., Vaughn, B., & Korth, B. (2005). Paternal identity, maternal gatekeeping, and father involvement. *Family Relations*, 54(3), 360-372.
- Manlove, E. E., & Vernon-Feagans, L. (2002). Caring for infant daughters and sons in dual-earner households: Maternal reports of father involvement in weekday time and tasks. *Infant and Child Development*, 11(4), 305-320.
- Martins, C., & Gaffan, E. A. (2000). Effects of early maternal depression on patterns of infant-mother attachment: A meta-analytic investigation. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 41(6), 737-746.
- Mills-Koonce, W. R., Garrett-Peters, P., Barnett, M., Granger, D. A., Blair, C., & Cox, M. J. (2011). Father contributions to cortisol responses in infancy and toddlerhood. *Developmental Psychology*, 47(2), 388-395.
- Minuchin, P. (1988). Relationships within the family: A systems perspective on development. In R. A. Hinde & J. Stevenson-Hinde (Eds.). *Relationships within families: Mutual influences* (pp. 7-26). Oxford, England: Oxford University Press.
- Moss, E., Cyr, C., & Dubois-Comtois, K. (2004). Attachment at early school age and developmental risks: Examining family contexts and behaviour problems of controlling-caregiving, controlling-punitive, and behaviourally disorganized children. *Developmental Psychology*, 40(4), 519-532.
- Pancsofar, N., & Vernon-Feagans, L. (2010). Fathers' early contributions to children's language development in families from low-income rural communities. *Early Childhood Research Quarterly*, 25(4), 450-463.

- Parke, R. D. (2002). Fathers and families. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of parenting* (2nd ed., Vol. 3, pp. 27-73). Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Peters-Martin, P., & Wachs, T. (1984). A longitudinal study of temperament and its correlates in the first 12 months. *Infant Behavior and Development*, 7(3), 285-298.
- Pianta, R. C., Egeland, B., & Sroufe, L. A. (1990). Maternal stress and children's development: Prediction of school outcomes and identification of protective factors. In J. E. Rolf, A. S. Masten, D. Cicchetti, K. H. Nuechterlein & S. Weintraub (Eds.), *Risk and protective factors in the development of psychopathology* (pp. 215-235). New York: Cambridge University Press.
- Pope Edward, C., & Liu, W. (2002). Parenting toddlers. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of Parenting* (2nd ed., Vol. 1, pp. 45-72). Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Rothbaum, F., & Weisz, J. R. (1994). Parental caregiving and child externalizing behaviour in nonclinical samples: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 116(1), 55-74.
- Roberts, G. C., Block, J. H., & Block, J. (1984). Continuity and change in parents' child-rearing practices. *Child Development*, 55(2), 586-597
- Russell, A., & Russell, G. (1994). Coparenting early school-aged children: An examination of mother-father interdependence within families. *Developmental Psychology*, 30(5), 757-770.
- Sabourin, S., Valois, P., & Lussier, Y. (2005). Development and validation of a brief version of the dyadic adjustment scale with a nonparametric item analysis model. *Psychological Assessment*, 17(1), 15-27.

- Sanson, A., & Rothbart, M. (1995). Child temperament and parenting. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of Parenting* (1st ed., Vol. 4, pp. 299–321). Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Sanson, A., Hemphill, S., & Smart, D. (2004). Connections between temperament and social development: A review. *Social Development, 13*(1), 142-170.
- Shannon, J. D., Tamis-LeMonda, C. S., & Cabrera, N. J. (2006). Fathering in infancy: Mutuality and stability between 8 and 16 months. *Parenting: Science & Practice, 6*(2-3), 167-188.
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment scale: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family, 38*(1), 15-28.
- Sroufe, L. A., & Fleeson, J. (1988). The coherence of family relationships. In R.A. Hinde & J. Stevenson-Hinde (Eds), *Relationships within families: Mutual influences* (pp. 27-47). Oxford, England: Oxford University Press.
- Teti, D. M., Nakagawa, M., Das, R., & Wirth, O. (1991). Security of attachment between preschoolers and their mothers: Relations among social interaction, parenting stress, and mother's sorts of the attachment Q-set. *Developmental Psychology, 27*(3), 440-447.
- Tamis-LeMonda, C.S. & Cabrera, N. (2002). *Handbook of father involvement: Multidisciplinary perspectives*. Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Tikotzky, L., Sadeh, A., & Glickman-Gavrieli, T. (2011). Infant sleep and paternal involvement in infant caregiving during the first 6 months of life. *Journal of Pediatric Psychology, 36*(1), 36-46.

- Volling, B., & Belsky, J. (1991). Multiple determinants of father's involvement during infancy in dual-earner and single-earner families. *Journal of Marriage and the Family*, 53(2), 461-474.
- Wilson, B. J., & Gottman, J. M. (1995). Marital Interaction and Parenting. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of Parenting* (1st ed., Vol. 4, pp. 33-55). Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Winsler, A., Madigan, A. L., & Aquilino, S. A. (2005). Correspondence between maternal and paternal parenting styles in early childhood. *Early Childhood Research Quarterly*, 20(1), 1-12.

Table 1

Mean, standard deviation and range for parenting stress, marital satisfaction, and quality of mother-child and father-child interactions

Variable	Mean	Standard deviation	Observed range	Theoretical range
Parenting stress				
Mothers	3.32	.93	1.25 - 4.58	1 - 5
Fathers	3.52	.99	1.20 - 4.61	1 - 5
Marital satisfaction				
Mothers	4.03	.72	1.46 - 5.04	1 - 6
Fathers	3.97	.70	2.14 - 5.04	1 - 6
Parent-child interaction				
Mothers	3.11	.91	1.17 - 4.75	1 - 5
Fathers	3.22	.91	1.09 - 4.64	1 - 5

Table 2

Zero-order correlations between all main variables under study

	2	3	4	5	6
1. Maternal marital satisfaction	.01	.54**	-.01	.14	.14
2. Maternal parenting stress		-.15	.93**	.16	.00
3. Paternal marital satisfaction			-.12	.03	-.17
4. Paternal parenting stress				-.11	-.11
5. Mother-child interaction					.31*
6. Father-child interaction					----

* $p < .05$; ** $p < .001$

Conclusion

Résumé des objectifs et des résultats de l'article de mémoire

Le premier objectif de l'article de mémoire était d'examiner le niveau de concordance entre la qualité des comportements maternels et paternels en interaction avec leur bambin (*toddler*) âgé de 18 mois. Il était attendu que les parents présenteraient un degré modéré de concordance de leurs comportements parentaux. Tel qu'attendu, les résultats indiquent un degré modéré et significatif de concordance entre les comportements des pères et des mères de l'échantillon. Le deuxième objectif de l'article était d'examiner les antécédents familiaux (satisfaction conjugale et stress parental des mères et des pères) pouvant rendre compte des différences individuelles dans le niveau de concordance mère-père. Il était attendu que les parents présentant une satisfaction conjugale élevée et/ou un faible stress parental présenteraient un niveau significatif de concordance parentale. Tel qu'attendu, les pères et les mères présentant une satisfaction conjugale élevée et/ou un faible stress parental présentaient un niveau significatif de concordance de leurs comportements parentaux. En somme, les deux hypothèses de l'article de mémoire ont été confirmées empiriquement.

Contributions du mémoire

Le présent mémoire contribue à la littérature en psychologie du développement de différentes façons. D'abord sur le plan méthodologique, l'étude utilise un devis de recherche longitudinal. Les études longitudinales, bien que non-expérimentales et donc dans l'impossibilité de démontrer une causalité, permettent néanmoins d'avoir un plus grand degré de confiance dans la direction des relations qu'une étude à un seul point de collecte des données. Ensuite, afin d'évaluer la qualité des comportements parentaux,

l'étude utilise un système de codification adapté à la fois aux dyades mère-enfant et père-enfant. Il est à noter que peu de recherches utilisent des instruments spécifiquement conçus et validés avec des pères alors qu'il est important de développer des instruments qui tiennent compte des aspects de cette relation (Roggman, Fitzgerald, Bradley, & Raikes, 2002). Le *Mutually Responsive Orientation scale* (MRO; Aksan et al., 2006) est un instrument qui, à l'inverse de la plupart des systèmes de codification, a été à la fois validé avec des mères et des pères et non uniquement avec des mères et ensuite adapté aux pères. Il est donc tout à fait adapté à la codification des comportements des mères et des pères en plus de présenter d'excellentes qualités psychométriques (Aksan et al., 2006; Kochanska et al., 2008).

D'un point de vue théorique, l'étude réitère la présence d'un niveau modéré de concordance mère-père au sein de familles intactes et vient ajouter son poids à plusieurs études empiriques réalisées sur ce sujet. Cela permet de croire davantage à la robustesse du phénomène de concordance modérée dans les familles intactes. Également, il s'agit d'une des seules études à avoir investigué la concordance familiale au début de la période de petite enfance (*toddlerhood*). Il s'agit d'une zone grise de l'étude de la concordance mère-père. Cette période est importante car c'est à cet âge que l'enfant acquiert plus d'habiletés communicationnelles et devient ainsi un partenaire actif avec ses parents (Pope Edwards & Liu, 2002). En plus, les pères s'impliquent davantage en termes de temps lors de la période petite enfance auprès de leur enfant et deviennent donc plus équivalents avec leur conjointe (Shannon, et al., 2006). Il s'agit donc d'une période idéale pour l'évaluation de la concordance mère-père. Ensuite, selon la littérature, les contextes d'observations de partage

de collation pour la dyade mère-enfant et de jeu libre pour la dyade père-enfant sont appropriés afin d'évaluer la concordance mère-père. En effet, les pères sont quantitativement et qualitativement plus impliqués dans des contextes de jeu avec leur enfant tandis que les mères sont plus impliquées dans des contextes de soins envers l'enfant (voir Lamb & Lewis, 2010). Enfin, il s'agit de l'une des premières études à avoir investigué des antécédents familiaux potentiels de la concordance mère-père.

Pistes de recherche futures

Les études futures devront étudier de quelle manière la concordance mère-père s'établit et varie (augmente/diminue/se stabilise) au fil des semaines, des mois et des années dans les familles intactes. Dans cette section, plusieurs processus qui peuvent rendre compte de la variation de la concordance au fil du temps seront proposés comme pistes de recherche futures.

Premièrement, il est suggéré que l'âge ou le stade de développement de l'enfant peut faire varier le degré de concordance mère-père à travers le temps. À ce jour, seulement une étude (Aksan et al., 2006) a évalué de manière longitudinale le niveau de concordance des comportements parentaux à plus d'un temps de mesure et les deux points de collecte se trouvaient dans la période nourrisson (*infancy*), ce qui rend difficile d'évaluer la variation de la concordance selon le stade développemental de l'enfant. Il est suggéré que certains stades développementaux pourraient favoriser la concordance alors que d'autres pourraient la faire diminuer. Par exemple, tel que mentionné précédemment, les pères sont plus impliqués auprès de leur enfant en période petite enfance qu'en période nourrisson (Shannon et al., 2006). Ainsi, les mères et les pères pourraient être plus concordants en

période de petite enfance qu'en période nourrisson car les parents interagissent de manière quantitativement plus équivalente avec leur bambin à cette période. Un deuxième exemple est proposé. Pendant le stade scolaire, une des tâches développementales de l'enfant est la création d'amitiés significatives (Hartup, 1992). Ainsi, l'enfant passe généralement moins de temps en famille et plus de temps avec ses pairs (Rubin, Bukowski, & Parker, 1998). Le fait que l'enfant passe moins de temps en famille pourrait avoir pour conséquence de faire diminuer la concordance mère-père car les parents ont moins d'occasion de s'imiter mutuellement. Les études futures permettront de corroborer et de clarifier la variation de la concordance selon les stades de développement de l'enfant.

Ensuite, les événements et les circonstances de vie que les familles expérimentent au fil du temps font changer les interactions et la dynamique familiales (Elder, 1998). Par conséquent, il est suggéré que ces événements peuvent également faire varier la concordance mère-père. En effet, il peut arriver des événements qui font en sorte que les mères et les pères passent plus /moins de temps en famille avec leur enfant. Par exemple, un père se voit offrir une promotion au travail et il doit par conséquent s'absenter pour de longues périodes à l'étranger. À cause de cela, la famille (mère-père-enfant) est moins souvent ensemble, ce qui diminue les possibilités pour les conjoints de s'imiter et de s'influencer, et peut ainsi diminuer leur concordance. À l'inverse, un père qui voit ses heures de travail diminuer pourrait être plus souvent à la maison et par conséquent augmenter la concordance de ses comportements avec sa conjointe. Les études futures devront tenir compte des événements de vie des familles afin de comprendre la variation du degré de concordance.

Également, plusieurs auteurs suggèrent qu'un changement dans la composition de la famille tel que la naissance d'un frère et/ou d'une sœur est l'un des changements les plus importants pour la dynamique familiale (Baydar, Greek, & Brooks-Gunn, 1997; Cowan & Cowan, 2000; Kreppner, 2002). Ainsi, la naissance d'un nouvel enfant pourrait faire fluctuer la concordance mère-père envers le premier né. Deux hypothèses sont avancées. D'une part, il est possible que les parents d'un enfant unique soient plus concordants car ils n'ont pas à diviser leur temps de parentage entre plusieurs enfants et ont ainsi plus d'occasions de passer du temps ensemble et de s'imiter. D'autre part, suite à la naissance d'un deuxième enfant, le père peut s'impliquer davantage dans les soins donnés aux enfants (Kojima, Irisawa & Wakita, 2005) et donc interagir plus souvent en famille avec sa conjointe, ce qui augmente leurs possibilités d'imitation de leurs comportements. Les études futures devront clarifier ce que l'ajout d'un membre à une famille peut avoir comme effet sur la concordance mère-père.

Enfin, afin d'expliquer la concordance mère-père, il est proposé que le fait que les parents passent plus de temps en famille peut influencer le degré de concordance mère-père. Cependant, dans le cadre de la présente étude, ce concept n'est pas évalué et mesuré. Il serait donc pertinent dans le cadre d'une étude future d'étudier le temps que la famille passe ensemble et d'évaluer si ce concept est un médiateur ou un mécanisme potentiel de la concordance familiale.

En somme, les prochaines études devront investiguer les stades développementaux de l'enfant, les événements vécus par la famille, la composition familiale et le temps passé en famille, entre autres, comme facteurs pouvant influencer la concordance familiale.

Au-delà de la concordance familiale

Il est pertinent de se questionner quant à la place du concept de concordance familiale dans la littérature en psychologie du développement. Il est possible d'élargir le spectre de la concordance mère-père à d'autres concepts développementaux qui touchent la manière dont les mères et les pères influencent conjointement le développement de leur enfant. Par exemple, plusieurs études ont évalué le lien entre les mères et les pères lors d'une interaction triadique (mère-père-enfant). Un concept largement étudié grâce à ce contexte d'observation est la capacité des parents à se coordonner, à se soutenir et à s'encourager mutuellement lorsqu'ils interagissent avec leur enfant. Il s'agit de l'alliance coparentale (Van Egeren & Hawkins, 2004). Il a été démontré que la qualité de cette alliance est associée à plusieurs aspects du développement de l'enfant tels que ses relations avec ses pairs, ses compétences académiques, et la prévalence de troubles de comportement internalisés/externalisés (McHale, 2007 pour une synthèse).

En lien avec le concept de concordance, il est suggéré qu'une meilleure alliance coparentale serait possiblement associée à une plus grande concordance. En effet, les parents qui partagent une meilleure alliance et donc des interactions plus harmonieuses seraient possiblement plus enclins à interagir ensemble et auraient ainsi plus d'occasions de s'imiter l'un et l'autre. Les études futures devront confirmer ce postulat théorique.

En somme, la présente étude de concordance s'insère dans un champ de recherche qui s'intéresse aux interfaces entre les parents et l'enfant afin de mieux comprendre les liens qui unissent ces différents acteurs dans la famille et d'évaluer de quelle manière cela contribue au développement du petit enfant.

Limites du mémoire

Tel que précédemment mentionné dans la discussion de l'article de mémoire, cette recherche possède des limites.

D'abord, malgré l'avantage d'étudier les pères et les mères dans des contextes différents, cela peut aussi être une limite sur le plan strictement méthodologique. Afin de remédier à cette limite, il serait intéressant d'évaluer de quelles manières les contextes d'observation similaires/différents peuvent moduler la concordance mère-père. En effet, peut-être la concordance serait plus élevée si les comportements parentaux étaient mesurés dans des contextes identiques, par exemple de jeu libre ou de collation. D'un autre côté, la fréquence à laquelle un parent a l'habitude d'interagir avec son enfant dans un contexte donné (de soin, de jeu, etc.) pourrait également faire moduler le degré de concordance. En effet, une mère qui est habituée de jouer avec son enfant tandis que son conjoint est habitué de lui donner le biberon seront sûrement moins concordants si on mesure les conjoints dans une activité de soin ou de jeu uniquement. Il serait peut-être intéressant dans une étude ultérieure de concordance de faire compléter préalablement au parent un questionnaire qui évalue les types de contextes et la fréquence à laquelle il s'engage dans ceux-ci avec l'enfant.

Également, le contexte de jeu dans lequel est évalué la dyade père-enfant est peut-être plus propice à l'expression d'émotions et de comportements positifs que dans le contexte de collation dans lequel est évalué la dyade mère-enfant. Malgré le fait que les moyennes au MRO des dyades ne sont pas significativement différentes, cela a peut-être pu faire moduler le niveau de concordance mère-père.

Ensuite, dans la présente étude, les dyades mère-enfant et père-enfant étaient évaluées lors d'une seule séance. Même si cette procédure permet d'exclure des facteurs externes tels que la maturation des enfants ou des événements de vie pouvant être responsables des différences constatées entre les comportements maternels et paternels, ceci peut également augmenter artificiellement la concordance mère-père. Par exemple, l'enfant peut se sentir malade ou irritable ce jour-là et donc provoquer des interactions plus tendues avec ses deux parents, ou la première séquence interactive peut avoir créé chez l'enfant un état émotionnel qui sera exprimé aussi lors de la deuxième séquence interactive. Afin d'éviter ces risques d'erreurs de mesure, il serait pertinent d'évaluer les comportements des dyades lors de deux séances distinctes mais néanmoins rapprochées dans le temps.

Également, dans le cadre de la présente étude les dyades présentent une corrélation moyenne et significative de leurs comportements parentaux en l'absence de stress et/ou d'insatisfaction conjugale. Par contre, il importe de nuancer ce qui signifie cette corrélation quant à la qualité des comportements parentaux. En effet, cette corrélation pourrait vouloir dire a) que les comportements sensibles des parents sont corrélés ou b) que les comportements insensibles des parents sont corrélés. Ceci représente une limite de la présente étude.

De plus, dans cette étude, la dyade mère-enfant était évaluée en premier et la dyade père-enfant en second. Ceci peut être une limite car l'enfant peut être plus en forme et de meilleure humeur avec sa mère car il débute avec elle et à l'inverse plus fatigué et irritable avec son père. Il est cependant à noter que dans la présente étude les mères et les pères

possédaient des moyennes très similaires au MRO, les pères ayant même une moyenne sensiblement plus élevée que les mères, bien que cette différence n'était pas statistiquement significative. Tout de même, il serait pertinent de contrebalancer l'ordre des mères et des pères afin de vérifier si l'ordre est associé à une fluctuation systématique de la concordance.

Également, la présente étude évalue la concordance dans une population à faible risque socioéconomique, ce qui limite les possibilités de généraliser les résultats de l'étude. À ce jour, aucune étude n'a évalué la concordance dans une population à risque. Il serait intéressant d'évaluer la robustesse du phénomène de concordance familiale chez différentes populations telles que des familles de parents adolescents ou des familles ayant un faible statut socioéconomique.

Enfin, le MRO est un instrument qui mesure la qualité des comportements parentaux interactifs, c'est-à-dire que le score est dyadique et que l'enfant contribue au score final de la dyade. Il serait donc intéressant de répliquer la présente étude en utilisant un autre système de codification qui se focalise exclusivement sur la qualité du comportement des parents.

Implications pratiques

Les résultats et pistes de recherche soulevés dans ce mémoire peuvent être importants dans une optique d'intervention. Par exemple, si l'un des parents d'un couple intact déploie des comportements positifs envers l'enfant, il sera pertinent de comprendre de quelle manière ces comportements peuvent se transmettre à l'autre dyade parent-enfant, ceci afin de favoriser un climat positif et chaleureux pour l'enfant. Inversement, si l'un des

parents manifeste des comportements insensibles envers l'enfant, il sera pertinent de comprendre dans quelles circonstances ces comportements peuvent se répandre à l'autre dyade parent-enfant afin de limiter l'instauration d'un climat familial négatif pour l'enfant. De plus, en connaissant les facteurs préalables qui peuvent moduler la concordance familiale, il sera possible d'élaborer des programmes de prévention qui seront appropriés à chaque famille. En somme, le tout afin de favoriser un développement optimal pour l'enfant.

Références citées dans l'introduction et la conclusion

- Ainsworth, M. D. S. (1979). Infant-mother attachment. *American Psychologist*, 34(10), 932-937.
- Aksan, N., Kochanska, G., & Ortmann, M. R. (2006). Mutually responsive orientation between parents and their young children: Toward methodological advances in the science of relationships. *Developmental Psychology*, 42(5), 833-848.
- Almeida, D. M., Wethington, E., & Chandler, A. L. (1999). Daily transmission of tensions between marital dyads and parent-child dyads. *Journal of Marriage and the Family*, 61(1), 49-61.
- Anthony L. G., Anthony B. J., Glanville D. N., Naiman D. Q., Waanders C., Shaffer S. (2005). The relationships between parenting stress, parenting behaviour and preschoolers' social competence and behaviour problems in the classroom. *Infant and Child Development*, 14(2), 133-154.
- Barnett, M. A., Deng, M., Mills-Koonce, W. R., Willoughby, M., & Cox, M. (2008). Interdependence of parenting of mothers and fathers of infants. *Journal of Family Psychology*, 22(3), 561-573.
- Baumrind, D. (1971). Current patterns of parental authority. *Developmental Psychology*, 4(1, pt.2), 1-103.
- Baydar, N., Greek, A., & Brooks-Gunn, J. (1997). A longitudinal study of the effects of the birth of a sibling during the first six years of life. *Journal of Marriage and the Family*, 59(4), 939-956.

- Beck, C. T. (1999). Maternal depression and child behaviour problems: A meta-analysis. *Journal of Advanced Nursing*, 29(3), 623-629.
- Beitel, A. H. and R. D. Parke. (1998). Paternal involvement in infancy: The role of maternal and paternal attitudes. *Journal of Family Psychology*, 12(2), 68-288.
- Belsky, J. (1984). The determinants of parenting: A process model. *Child Development*, 55(1), 83-96.
- Belsky, J., Steinberg, L. D., Houts, R. M., Friedman, S. L., DeHart, G., Cauffman, E., . . . The NICHD Early Child Care Research Network (2007). Family rearing antecedents of pubertal timing. *Child Development*, 78(4), 1302-1321.
- Belsky, J., Youngblade, L. Rovine, M., & Volling, B. (1991). Patterns of marital change and parent-child interaction. *Journal of Marriage and the Family*, 53(2), 487-498.
- Bell, R. (1968). A reinterpretation of the direction of effects in studies of socialization. *Psychological Review*, 75(2), 81-95
- Bell, L., Goulet, C., Tribble, D. S., Paul, D., Boisclair, A., & Tronick, E. Z. (2007). Mothers' and fathers' views of the interdependence of their relationships with their infant: A systems perspective on early family relationships. *Journal of Family Nursing*, 13(2), 179-200.
- Bell, B. G., & Belsky, J. (2008). Parents, parenting, and children's sleep problems: Exploring reciprocal effects. *British Journal of Developmental Psychology*, 26(4), 579-593.

- Bernier, A., Carlson, S., Deschênes, M., & Matte-Gagné, C. (2012). Social precursors of preschoolers' executive functioning: A closer look at the early caregiving environment. *Developmental Science, 15*(1), 12-24.
- Black, M. M., Dubowitz, H., & Starr, R. H. (1999). African American fathers in low income, urban families: Development, behaviour, and home environment of their three-year-old children. *Child Development, 70*(4), 967-978.
- Block, J. H., Block, J., & Morrison, A. (1981). Parental agreement-disagreement on child-rearing orientations and gender-related personality correlates in children. *Child Development, 52*(3), 965-974.
- Bornstein, M. H. (2002). Parenting infants. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of Parenting* (2nd ed., Vol. 1, pp. 3-44). Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Bradley, R. H. & Corwyn, R. F. (2002). Socioeconomic status and child development. *Annual Review of Psychology, 53*, 371-399.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Cambridge, MA. : Harvard University Press.
- Bronfenbrenner, U., & Evans, G. W. (2000). Developmental science in the 21st century: Emerging questions, theoretical models, research designs and empirical findings. *Social Development, 9*(1), 115-125.
- Brown, G. L., McBride, B. A., Shin, N., & Bost, K. K. (2007). Parenting predictors of father-child attachment security: Interactive effects of father involvement and fathering quality. *Fathering, 5*(3), 197-219.

- Cabrera, N., Tamis-LeMonda, C. S., Bradley, R. H., Hofferth, S., & Lamb, M. E. (2000). Fatherhood in the Twenty-First Century. *Child Development, 71*(1), 127-136.
- Collins, W. A., Madsen, S. D., & Susman-Sillman, A. (2002). Parenting during middle childhood. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of Parenting* (2nd ed., Vol. 1, pp.73-102). Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Cowan, P. A., & Cowan, C. P. (2000). *When partners become parents: The big life change for couples*. Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Crnic, K. A., & Low, C. (2002). Everyday stresses and parenting. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of Parenting* (2nd ed., Vol. 5, pp. 243-267). Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Deater-Deckard, K., Atzaba-Poria, N., & Pike, A. (2004). Mother and father child mutuality in Anglo and Indian British families: A link with lower externalizing problems. *Journal of Abnormal Child Psychology, 32*(6), 609-620.
- Deschênes, M., Bernier, A., St-Laurent, D., & Jarry-Boileau, V. (in preparation). Concordance between the quality of maternal and paternal interactive behaviour in intact couples.
- De Wolff, M. S., & Ijzendoorn, M. H. (1997). Sensitivity and attachment: A meta-analysis on parental antecedents of infant attachment. *Child Development, 68*(4), 571-591.
- Doherty, W. J., Farrell Erickson, M., & LaRossa, R. (2006). An intervention to increase father involvement and skills with infants during the transition to parenthood. *Journal of Family Psychology, 20*(3), 438-447.

- Elder, G. H. (1998). The life course and human development. In W. Damon (Ed.), *Handbook of Child Psychology: Theoretical Model of Human Development* (5th ed., Vol. 1, pp. 939-991). New-York: Wiley.
- Elder, G. H., Liker, J. & Cross, C. (1984). Parent-child behaviour in the great depression: Life course and intergenerational influences. *Life Span Development and Behavior*, 6(1), 109-158.
- Feldman, R., & Masalha, S. (2010). Parent-child and triadic antecedents of children's social competence: Cultural specificity, shared process. *Developmental Psychology*, 46(2), 455-467.
- Grossmann, K., Grossmann, K. E., Fremmer-Bombik, E., Kindler, H., Scheuerer-Englisch, H., & Zimmermann, P. (2002). The uniqueness of the child-father attachment relationship: Father's sensitive and challenging play as a pivotal variable in a 16-year longitudinal study. *Social Development*, 11(3), 307-331.
- Halme, N., Tarkka, M.T., Nummi, T., & Åstedt-Kurki, P. (2006). The effect of parenting stress on fathers' availability and engagement. *Child Care in Practice*, 12(1), 13-26.
- Harris, K. M., Furstenberg, F. F., & Marmer, J. K. (1998). Paternal involvement with adolescents in intact families: The influence of fathers over the life course. *Demography*, 35(2), 201-216.
- Harris, K. M., & Morgan, S. P. (1991). Fathers, sons, and daughters: Differential paternal involvement in parenting. *Journal of Marriage and the Family*, 53(3), 531-544.
- Hartup, W. W. (1992). Friendships and their developmental significance. In H. McGurk (Ed.), *Childhood Social Development* (pp. 175-205). Hove, England: Erlbaum.

- Hirsh-Pasek, K., & Burchinal, M. (2006). Mother and caregiver sensitivity over time: Predicting language and academic outcomes with variable and person-centered approaches. *Merrill-Palmer Quarterly*, 52(3), 449-485.
- Hoff-Ginsberg, E., & Tardif, T. (1995). Socioeconomic status and parenting. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of parenting* (1st ed., Vol. 2, pp. 161-187). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Hughes, C. H., & Ensor, R. A. (2009). How do families help or hinder the emergence of early executive function? *New Directions for Child and Adolescent Development*, 2009(123), 35-50.
- Ispa, J. M., Fine, M. A., Halgunseth, L. C., Harper, S., Robinson, J., Boyce, L., . . . (2004). Maternal intrusiveness, maternal warmth, and mother-toddler relationship outcomes: Variations across low-income ethnic and acculturation groups. *Child Development*, 75(6), 1613-1631.
- Kitzmann, K. M. (2000). Effects of marital conflict on subsequent triadic family interactions and parenting. *Developmental Psychology*, 36(1), 3-13.
- Kochanska, G. (1998). Mother-child relationship, child fearfulness, and emerging attachment: A short-term longitudinal study. *Developmental Psychology*, 34(3), 480-490.
- Kochanska, G. (2002). Mutually responsive orientation between mothers and their young children: A context for the early development of conscience. *Current Directions in Psychological Science*, 11(6), 191-195.

- Kochanska, G., Aksan, N., Prisco, T. R., & Adams, E. E. (2008). Mother-child and father-child mutually responsive orientation in the first two years and children's outcomes at preschool age: Mechanisms of influence. *Child Development, 79*(1), 30-44.
- Kojima, Y., Irisawa, M., & Wakita, M. (2005). The impact of a second born infant on interactions of mothers and firstborn children. *Journal of Reproductive and Infant Psychology, 23*(1), 103-114.
- Kreppner, K. (2002). Retrospect and prospect in the psychological study of families as systems. In J. P. McHale & W. S. Golnick (Eds.), *Retrospect and prospect in the psychological study of families* (pp. 225–257). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Krishnakumar, A., & Buehler, C. (2000). Marital conflict and parenting behaviours: A meta-analytic review. *Family Relations, 49*(1), 25-44.
- Lamb, M. E., & Lewis, C. (2010). The development and significance of father-child relationships in two-parent families. In M. E. Lamb (Ed.), *The Role of the Father in Child Development* (5th ed., pp. 94-153). Hoboken, NJ: Wiley.
- Landry, S., Smith, K. E., Swank, P. R., Assel, M. A., & Vellet, S. (2001). Does early responsive parenting have a special importance for children's development or is consistency across early childhood necessary? *Developmental Psychology, 37*(3), 387-403.
- Lindsey, E. W., Cremeens, P. R., & Caldera, Y. M. (2010). Mother-child and father-child mutuality in two contexts: Consequences for young children's peer relationships. *Infant and Child Development, 19*(2), 142-160.

- Lindsey, E. W., & Mize, J. (2001). Contextual differences in parent-child play: Implications for children's gender role development. *Sex Roles, 44*(3-4), 155-176.
- Martins, C., & Gaffan, E.A. (2000). Effects of early maternal depression on patterns of infant-mother attachment: A meta-analytic investigation. *Journal of Child Psychology and Psychiatry, 41*(6), 737-746.
- McHale, J. (2007) *Charting the bumpy road of coparenthood: Understanding the challenges of family life*. Washington: Zero to Three Press.
- McHale, S. M., & Huston, T. L. (1984). Men and women as parents: Sex role orientations employment, and parental roles with infants. *Child Development, 55*(4), 1349-1361.
- Mills-Koonce, W. R., Garrett-Peters, P., Barnett, M., Granger, D. A., Blair, C., & Cox, M. J. (2011). Father contributions to cortisol responses in infancy and toddlerhood. *Developmental Psychology, 47*(2), 388-395.
- Minuchin, P. (1988). Relationships within the family: A systems perspective on development. In R.A. Hinde & J. Stevenson-Hinde (Eds.). *Relationships within families: Mutual influences* (pp. 7–26). Oxford, England: Oxford University Press.
- Nettle, D. (2008). Why do some dads get more involved than others? Evidence from a large British cohort. *Evolution and Human Behavior, 29*(6), 416-423.
- Palkovitz, R. (1984) Parental Attitudes and Fathers' Interactions with their 5-months-old Infants. *Developmental Psychology, 20*(6), 1054-1060.
- Pancsofar, N., & Vernon-Feagans, L. (2010). Fathers' early contributions to children's language development in families from low-income rural communities. *Early Childhood Research Quarterly, 25*(4), 450-463.

- Pianta, R. C., Egeland, B., & Sroufe, L. A. (1990). Maternal stress and children's development: Prediction of school outcomes and identification of protective factors. In J.E. Rolf, A.S. Masten, D. Cicchetti, K.H. Nuechterlein & S. Weintraub (eds.), *Risk and protective factors in the development of psychopathology* (pp. 215-235). New York: Cambridge University Press.
- Pope Edward, C., & Liu, W. (2002). Parenting toddlers. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of Parenting* (2nd ed., Vol. 1, pp. 45-72). Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Roggman, L. A., Fitzgerald, H. E., Bradley, R. H., Raikes, H. (2002). Methodological, measurement, and design issues in studying fathers: An interdisciplinary perspective. In N. Cabrera & C. S. Tamis-LeMonda (Eds), *Handbook of Father Involvement: Multidisciplinary Perspectives* (pp. 1-31). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Rothbaum, F., & Weisz, J. R. (1994). Parental caregiving and child externalizing behaviour in nonclinical samples: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 116(1), 55-74.
- Rubin, K. H., Bukowski, W., & Parker, J. (1998). Peer interactions, relationships, and groups. In N. Eisenberg (Ed), *Handbook of Child Psychology: Social, emotional, and personality development*. (5th ed., pp. 619-700). New York: Wiley.
- Russell, G. (1983), *The Changing Role of Fathers?* St-Lucia, Queensland: Queensland University Press.
- Russell, A., & Russell, G. (1994). Coparenting early school-aged children: An examination of mother-father interdependence within families. *Developmental Psychology*, 30(5), 757-770.

- Shannon, J. D., Tamis-LeMonda, C.S., & Cabrera, N.J. (2006). Fathering in infancy: Mutuality and stability between 8 and 16 months. *Parenting: Science & Practice, 6*(2-3), 167-188.
- Simpkins, S. D., Weiss, H. B., McCartney, K., Kreider, H. M., & Dearing, E. (2006). Mother-child relationship as a moderator of the relation between family educational involvement and child achievement. *Parenting: Science and Practice, 6*(1), 49-57.
- Sroufe, L. A., & Fleeson, J. (1988). The coherence of family relationships. In R. A. Hinde & J. Stevenson-Hinde (Eds), *Relationships within families: Mutual influences* (pp. 27-47). Oxford, England: Oxford University Press.
- Symons, D. K., & Clark, S. E. (2000). A longitudinal study of mother-child relationships and theory of mind in the preschool period. *Social Development, 9*(1), 3-23.
- Tamis-LeMonda, C. S., Shannon, J. D., Cabrera, N.J. & Lamb, M. E. (2004). Fathers and mothers at play with their 2- and 3-year-olds: Contributions to language and cognitive development. *Child Development, 75*(6), 1806-1820.
- Tikotzky, L., Sadeh, A., & Glickman-Gavrieli, T. (2011). Infant sleep and paternal involvement in infant caregiving during the first 6 months of life. *Journal of Pediatric Psychology, 36*(1), 36-46.
- Van Egeren, L. A., & Hawkins, D. P. (2004). Coming to terms with coparenting: Implications of definition and measurement. *Journal of Adult Development, 11*(3), 165-178.

- Wilson, B. J., & Gottman, J. M. (1995). Marital Interaction and Parenting. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of Parenting* (1st ed., Vol. 4, pp. 33-55). Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Winsler, A., Madigan, A. L., & Aquilino, S. A. (2005). Correspondence between maternal and paternal parenting styles in early childhood. *Early Childhood Research Quarterly, 20*(1), 1-12.
- Yeung, W. J., Duncan, G. J., & Hill, M. S. (2000). Putting back fathers back in the picture: Parental activities and children's adult outcomes. *Marriage and Family Review, 29*(2-3), 97-113.

Annexe A

Indice de stress parental/version brève (ISP/VB)

Abidin, R. (1995). *Parenting Stress Index: Professional Manual* (3rd ed.). Florida:

Psychological Assessment Resources Inc.

Indice de stress parental/version brève

Directives:

En répondant aux questions suivantes, pensez à l'enfant qui participe au projet.

Pour chaque question, veuillez inscrire la réponse qui décrit le mieux vos sentiments. Si toutefois aucune des réponses proposées ne correspond exactement à vos sentiments, veuillez inscrire celle qui s'en rapproche le plus.

Profondément D'accord	D'accord	Pas certain	En désaccord	En profond Désaccord
1	2	3	4	5

1. J'ai souvent l'impression que je ne peux pas très bien m'occuper de mes tâches quotidiennes.	1	2	3	4	5
2. Je me retrouve à sacrifier une partie de ma vie plus grande que prévue à répondre aux besoins de mes enfants.	1	2	3	4	5
3. Je me sens coincé par mes responsabilités de parent.	1	2	3	4	5
4. Depuis que j'ai cet enfant, il m'a été impossible de faire des choses nouvelles et différentes.	1	2	3	4	5
5. Depuis que j'ai un enfant, j'ai l'impression que ce n'est que très rarement que j'ai la possibilité de faire les choses que j'aime.	1	2	3	4	5

6. Je suis mécontent du dernier vêtement que je me suis acheté.	1	2	3	4	5
7. Il y a un bon nombre de choses qui me tracassent en ce qui concerne ma vie.	1	2	3	4	5
8. Avoir un enfant a causé plus de problèmes que j'avais prévu dans la relation avec ma partenaire.	1	2	3	4	5
9. Je me sens seul et sans amis.	1	2	3	4	5
10. Lorsque je vais à une soirée, je m'attends habituellement à ne pas avoir de plaisir.	1	2	3	4	5
11. Je ne suis plus autant intéressé aux gens que je l'étais auparavant.	1	2	3	4	5
12. Je n'ai pas autant de plaisir qu'auparavant.	1	2	3	4	5
13. Mon enfant fait rarement des choses qui me font plaisir.	1	2	3	4	5
14. La plupart du temps, j'ai l'impression que mon enfant m'aime et qu'il veut être près de moi.	1	2	3	4	5
15. Mon enfant me sourit beaucoup moins que je m'y attendais.	1	2	3	4	5
16. Lorsque je fais quelque chose pour mon enfant, il me semble que mes efforts ne sont pas très appréciés.	1	2	3	4	5

17. Lorsque mon enfant joue, il ne rit pas souvent.	1 2 3 4 5
18. Mon enfant ne semble pas apprendre aussi rapidement que la plupart des autres enfants.	1 2 3 4 5
19. Mon enfant ne semble pas sourire autant que la plupart des autres enfants.	1 2 3 4 5
20. Mon enfant n'a pas autant de capacités que je m'y attendais.	1 2 3 4 5
21. Mon enfant s'habitue difficilement à de nouvelles choses et seulement après une longue période.	1 2 3 4 5
<p>Pour l'énoncé 22, choisissez parmi les énoncés 1 à 5 suivant :</p> <p>22. J'ai l'impression d'être:</p> <p>1. un très bon parent; 2. un meilleur parent que la moyenne; 3. un aussi bon parent que la moyenne; 4. une personne qui éprouve certaines difficultés à être parent; 5. un parent qui ne joue pas très bien son rôle de parent.</p>	1 2 3 4 5
23. Je m'attendais à avoir des rapports plus étroits et plus chaleureux avec mon enfant que ceux que j'ai présentement et cela me préoccupe.	1 2 3 4 5
24. Quelquefois mon enfant fait des choses qui me dérangent juste pour être méchant.	1 2 3 4 5

25. Mon enfant semble pleurer ou pleurnicher plus souvent que la plupart des enfants.	1 2 3 4 5
26. Mon enfant se réveille en général de mauvaise humeur.	1 2 3 4 5
27. J'ai l'impression que mon enfant possède une humeur instable et qu'il se fâche facilement.	1 2 3 4 5
28. Mon enfant fait certaines choses qui me dérangent beaucoup.	1 2 3 4 5
29. Mon enfant réagit vivement lorsqu'il se produit quelque chose qu'il n'aime pas.	1 2 3 4 5
30. Mon enfant s'emporte facilement pour des petites choses.	1 2 3 4 5
31. L'horaire de sommeil ou de repas de mon enfant a été beaucoup plus difficile à établir que je croyais.	1 2 3 4 5
<p>Pour l'énoncé 32, choisissez parmi les énoncés 1 à 5 suivant :</p> <p>32. J'en suis arrivé à penser que d'amener mon enfant à faire quelque chose ou de l'amener à cesser de faire quelque chose est:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. beaucoup plus difficile que je croyais; 2. un peu plus difficile que je croyais; 3. aussi difficile que je croyais; 4. un peu plus facile que je croyais; 	1 2 3 4 5

5. beaucoup plus facile que je croyais.	
<p>Pour l'énoncé 33, choisissez parmi les énoncés 1 à 5 suivant :</p> <p>33. Réfléchissez bien et comptez le nombre de choses que votre enfant fait qui vous dérangent. Par exemple: flâner, refuser d'écouter, réagir avec excès, pleurer, couper la parole, se battre, pleurnicher, etc. Veuillez choisir le numéro qui correspond à ce que vous avez calculé:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. 1 – 3 2. 4 – 5 3. 6 – 7 4. 8 – 9 5. 10 ou plus 	<p>1 2 3 4 5</p>
34. Il y a certaines choses que mon enfant fait qui me dérangent vraiment beaucoup.	<p>1 2 3 4 5</p>
35. Mon enfant est devenu plus problématique que je m'y attendais.	<p>1 2 3 4 5</p>
36. Mon enfant exige plus de moi que la plupart des enfants.	<p>1 2 3 4 5</p>

Annexe B

Échelle d'ajustement dyadique/version brève

Sabourin, S., Valois, P., & Lussier, Y. (2005). Development and validation of a brief version of the dyadic adjustment scale with a nonparametric item analysis model.

Psychological Assessment, 17(1), 15-27.

Échelle abrégée d'ajustement dyadique (DAS-4)

Directives:

La plupart des gens rencontrent des problèmes dans leurs relations. Ce questionnaire s'intéresse à votre perception de votre vie de couple. Il s'agit donc de votre opinion personnelle. Ne soyez pas préoccupée de ce que peut ou pourrait répondre votre partenaire. Pour chaque question, indiquez votre réponse en encerclant le chiffre approprié.

	Toujours	La plupart du temps	Plus souvent qu'autrement	Occasionnellement	Rarement	Jamais
1. Est-ce qu'il vous arrive ou est-ce qu'il vous est déjà arrivé d'envisager un divorce, une séparation ou de mettre fin à votre relation actuelle?	0	1	2	3	4	5
2. De façon générale, pouvez-vous dire que les choses vont bien entre vous et votre partenaire?	5	4	3	2	1	0
3. Vous confiez-vous à votre partenaire?	5	4	3	2	1	0

4. Les cases sur la ligne suivante correspondent à différents degrés de bonheur dans votre relation. La case centrale "heureux(se)" correspond au degré de bonheur retrouvé dans la plupart des relations. Encercler la case qui correspond le mieux au degré de bonheur de votre couple.

Extrêmement malheureux(se)	Assez malheureux(se)	Un peu malheureux(se)	Heureux(se)	Très heureux(se)	Extrêmement heureux(se)	Parfaitement heureux(se)
0	1	2	3	4	5	6

Annexe C

Mutually Responsive Orientation Scale (MRO): Coding system

Aksan, N., Kochanska, G., & Ortmann, M. R. (2006). Mutually responsive orientation between parents and their young children: Toward methodological advances in the science of relationships. *Developmental Psychology*, 42(5), 833-848.

Mutually Responsive Orientation Scale (MRO)

Descriptions of the scales/subscales

Harmonious Communication

Both verbal and nonverbal aspects of communication flow smoothly. Interaction flows smoothly, is harmonious. Communication flows effortlessly and has a connected back- and-forth quality. Dialogue and exchanges promote intimacy and connection.

- 2. Interaction flows smoothly, is harmonious.
- 5. Communication flows effortlessly and has a connected back and-forth quality.
- 6. Dialogue promotes intimacy and connection.
- 7R. Dyad participates in very little or no communication.

Mutual Cooperation

Dyad effectively resolves potential sources of conflict; partners are open to each other's influence. Subtle influences are sufficient for cooperation. Mother and child adopt a receptive, willing stance toward each other's influence. Mother and child are psychologically in tune with each other.

- 4R. Dyad is unable to accept roles (e.g., frequent autonomy struggles and/or resistance).
- 8. Subtle influences are sufficient for cooperation.
- 9. Parent and child adopt a receptive, willing stance toward each other's influence.
- 10R. Conflicts escalate, get out of hand.
- 12. Parent and child are psychologically in tune with each other.

Emotional Ambiance

Dyad enjoys an emotionally positive atmosphere, indicating clear pleasure in each other's company. Dyad effectively addresses occurrences of distress and negative affect. Overall emotional ambiance is positive and warm. Dyad engages in clear bouts of joy. There are natural displays of affection. Expressions of affection are a source of pleasure for both.

11. Dyad effectively addresses occurrences of distress and negative affect.

15. Overall emotional ambiance is positive and warm.

16R. Dyad engages in clear bouts of negative affect.

17. Dyad engages in clear bouts of joy.

18. There are natural displays of affection.

19. Expressions of affection are a source of pleasure for both.

Note. The item numbers refer to each item's position on the coding sheet, and *R* indicates a reversed item.

Descriptions of the anchor points

The coder watches the entire context, focusing on the dyad rather than on either individual.

Then, for that context, the coder assigns one overall rating, on the scale 1-5:

1 Very untrue of dyad; very low MRO, poor relationship.

All or some (but very strong) of the following clearly present, observed often and/or of high intensity: adversarial, disconnected, unresponsive, hostile, affectively negative. The following extremely rare: mutually responsive, coordinated, harmonious, in sync, attuned to each other, mutually cooperative, affectively positive.

2 Quite/rather untrue of dyad; low level of MRO, not a very good relationship.

One or more of the following can be observed: adversarial, disconnected, unresponsive, hostile, affectively negative. The following rarely seen: mutually responsive, coordinated, harmonious, in sync, attuned to each other, mutually cooperative, affectively positive.

3 Dyad fluctuates between low and high MRO or dyad is average (neither high nor low).

4 Quite/rather true of dyad, reasonable MRO, reasonable relationship.

One or more of the following can be observed: mutually responsive, coordinated, harmonious, in sync, attuned to each other, mutually cooperative, affectively positive. The following rarely seen: adversarial, disconnected, unresponsive, hostile, affectively negative.

5 Very true of dyad; very high MRO, excellent relationship.

All or some (but very strong) of the following clearly present, observed often and/or of high intensity: mutually responsive, coordinated, harmonious, in sync, attuned to each other, mutually cooperative, affectively positive. The following extremely rare: adversarial, disconnected, unresponsive, hostile, affectively negative.